

Motivations et freins des Médecins Généralistes à participer à un parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale

Charline Dupouy

▶ To cite this version:

Charline Dupouy. Motivations et freins des Médecins Généralistes à participer à un parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale. Sciences du Vivant [q-bio]. 2018. dumas-01962211

HAL Id: dumas-01962211 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01962211

Submitted on 20 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Motivations et freins des Médecins Généralistes à participer à un parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale

THÈSE

Présentée et publiquement soutenue devant LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MARSEILLE

Le 13 Juin 2018

Par Madame Charline DUPOUY

Née le 31 octobre 1988 à Bayonne (64)

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine D.E.S. de MÉDECINE GÉNÉRALE

Membres du Jury de la Thèse :

Monsieur le Professeur VALERO René	Président
Madame le Docteur (MCU-PH) BELIARD Sophie	Directeur
Madame le Docteur (MCU-PH) GABORIT Bénédicte	Assesseur
Monsieur le Docteur GUARDIGLI Wilfrid	Assesseur
Monsieur le Docteur GARNIER Michel	Assesseur



Motivations et freins des Médecins Généralistes à participer à un parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale

THÈSE

Présentée et publiquement soutenue devant LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MARSEILLE

Le 13 Juin 2018

Par Madame Charline DUPOUY

Née le 31 octobre 1988 à Bayonne (64)

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine
D.E.S. de MÉDECINE GÉNÉRALE

Membres du Jury de la Thèse :

Monsieur le Professeur VALERO René Président

Madame le Docteur (MCU-PH) BELIARD Sophie Directeur

Madame le Docteur (MCU-PH) GABORIT Bénédicte Assesseur

Monsieur le Docteur GUARDIGLI Wilfrid Assesseur

Monsieur le Docteur GARNIER Michel Assesseur

AIX-MARSEILLE UNIVERSITE

Président: Yvon BERLAND

FACULTE DE MEDECINE

Doyen: Georges LEONETTI

Vice-Doyen aux Affaires Générales : Patrick DESSI Vice-Doyen aux Professions Paramédicales : Philippe BERBIS

Assesseurs: * aux Etudes : Jean-Michel VITON

* à la Recherche : Jean-Louis MEGE

* aux Prospectives Hospitalo-Universitaires : Frédéric COLLART

* aux Enseignements Hospitaliers : Patrick VILLANI

* à l'Unité Mixte de Formation Continue en Santé : Fabrice BARLESI

* pour le Secteur Nord : Stéphane BERDAH

* aux centres hospitaliers non universitaires : Jean-Noël ARGENSON

Chargés de mission: * 1^{er} cycle : Jean-Marc DURAND et Marc BARTHET

* 2^{ème} cycle : Marie-Aleth RICHARD

* 3^{eme} cycle DES/DESC : Pierre-Edouard FOURNIER * Licences-Masters-Doctorat : Pascal ADALIAN

* DU-DIU: Véronique VITTON

* Stages Hospitaliers: Franck THUNY

* Sciences Humaines et Sociales : Pierre LE COZ

* Préparation à l'ECN : Aurélie DAUMAS

* Démographie Médicale et Filiarisation : Roland SAMBUC

* Relations Internationales: Philippe PAROLA

* Etudiants : Arthur ESQUER

Chef des services généraux : * Déborah ROCCHICCIOLI

Chefs de service: * Communication : Laetitia DELOUIS

* Examens : Caroline MOUTTET * Logistique : Joëlle FRAVEGA * Maintenance : Philippe KOCK * Scolarité : Christine GAUTHIER

DOYENS HONORAIRES

M. Yvon BERLAND M. André ALI CHERIF

M. Jean-François PELLISSIER

PROFESSEURS HONORAIRES

MM AGOSTINI Serge MM FIGARELLA Jacques

ALDIGHIERI René FONTES Michel
ALESSANDRINI Pierre FRANCOIS Georges
ALLIEZ Bernard FUENTES Pierre
AQUARON Robert GABRIEL Bernard
ARGEME Maxime GALINIER Louis
ASSADOURIAN Robert GALLAIS Hervé
AUFFRAY Jean-Pierre GAMERRE Marc

AUTILLO-TOUATI Amapola
AZORIN Jean-Michel
BAILLE Yves
BARDOT Jacques
GAMERE Mail
GARCIN Michel
GARNIER Jean-Marc
GAUTHIER André
GERARD Raymond

BARDOT André GEROLAMI-SANTANDREA André

BERARD Pierre GIUDICELLI Roger
BERGOIN Maurice GIUDICELLI Sébastien
BERNARD Dominique GOUDARD Alain
BERNARD Jean-Louis GOUIN François
BERNARD Pierre-Marie GRISOLI François
BERTRAND Edmond GROULIER Pierre

BISSET Jean-Pierre HADIDA/SAYAG Jacqueline

BLANC Bernard HASSOUN Jacques

BLANC Jean-Louis

BOLLINI Gérard

BONGRAND Pierre

HEIM Marc

HOUEL Jean

HUGUET Jean-François

BONNEAU Henri JAQUET Philippe
BONNOIT Jean JAMMES Yves
BORY Michel JOUVE Paulette
BOTTA Alain JUHAN Claude
BOURGEADE Augustin JUIN Pierre

BOURGEADE Augustin
BOUVENOT Gilles
BOUYALA Jean-Marie
BREMOND Georges
BRICOT René

JUIN Pierre
KAPHAN Gérard
KASBARIAN Michel
KLEISBAUER Jean-Pierre
LACHARD Jean

BRUNET Christian

BUREAU Henri

CAMBOULIVES Jean

CANNONI Maurice

CARTOUZOU Guy

LAFFARGUE Pierre

LAUGIER René

LEVY Samuel

LOUCHET Edmond

LOUIS René

CHAMLIAN Albert MAGALON Guy
CHARREL Michel MAGNAN Jacques

CHAUVEL Patrick MALLAN- MANCINI Josette

CHOUX Maurice MALMEJAC Claude
CIANFARANI François MATTEI Jean François
CLEMENT Robert MERCIER Claude
COMBALBERT André METGE Paul

CONTE-DEVOLX Bernard MICHOTEY Georges

CORRIOL lacques MILLET YVes

CORRIOL Jacques MILLET Yves COULANGE Christian MIRANDA François MONFORT Gérard DALMAS Henri DE MICO Philippe MONGES André **DELARQUE Alain** MONGIN Maurice **DEVIN Robert** MONTIES Jean-Raoul NAZARIAN Serge **DEVRED Philippe** DJIANE Pierre NICOLI René **DONNET Vincent NOIRCLERC Michel DUCASSOU Jacques OLMER Michel**

DUFOUR Michel OREHEK Jean
DUMON Henri PAPY Jean-Jacques
FARNARIER Georges PAULIN Raymond
FAVRE Roger PELOUX Yves
FIECHI Marius PENAUD Antony

MM PENE Pierre

PIANA Lucien

PICAUD Robert

PIGNOL Fernand

POGGI Louis

POITOUT Dominique

PONCET Michel

POUGET Jean

PRIVAT Yvan

QUILICHINI Francis

RANQUE Jacques

RANQUE Philippe

RICHAUD Christian

ROCHAT Hervé

ROHNER Jean-Jacques

ROUX Hubert

ROUX Michel

RUFO Marcel

SAHEL José

SALAMON Georges

SALDUCCI Jacques

SAN MARCO Jean-Louis

SANKALE Marc

SARACCO Jacques

SARLES Jean-Claude

SASTRE Bernard

SCHIANO Alain

SCOTTO Jean-Claude

SEBAHOUN Gérard

SERMENT Gérard

SERRATRICE Georges

SOULAYROL René

STAHL André

TAMALET Jacques

TARANGER-CHARPIN Colette

THOMASSIN Jean-Marc

UNAL Daniel

VAGUE Philippe

VAGUE/JUHAN Irène

VANUXEM Paul

VERVLOET Daniel

VIALETTES Bernard

WEILLER Pierre-Jean

PROFESSEURS HONORIS CAUSA

1967

MM. les Professeurs DADI (Italie)

CID DOS SANTOS (Portugal)

1974

MM. les Professeurs MAC ILWAIN (Grande-Bretagne)

T.A. LAMBO (Suisse)

1975

MM. les Professeurs O. SWENSON (U.S.A.)

Lord J.WALTON of DETCHANT (Grande-Bretagne)

1976

MM. les Professeurs P. FRANCHIMONT (Belgique)

Z.J. BOWERS (U.S.A.)

1977

MM. les Professeurs C. GAJDUSEK-Prix Nobel (U.S.A.)

C.GIBBS (U.S.A.)

J. DACIE (Grande-Bretagne)

1978

M. le Président F. HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)

1980

MM. les Professeurs A. MARGULIS (U.S.A.)

R.D. ADAMS (U.S.A.)

1981

MM. les Professeurs H. RAPPAPORT (U.S.A.)

M. SCHOU (Danemark) M. AMENT (U.S.A.)

Sir A. HUXLEY (Grande-Bretagne)

S. REFSUM (Norvège)

1982

M. le Professeur W.H. HENDREN (U.S.A.)

1985

MM. les Professeurs S. MASSRY (U.S.A.)

KLINSMANN (R.D.A.)

1986

MM. les Professeurs E. MIHICH (U.S.A.)

T. MUNSAT (U.S.A.) LIANA BOLIS (Suisse) L.P. ROWLAND (U.S.A.)

1987

M. le Professeur P.J. DYCK (U.S.A.)

1988

MM. les Professeurs R. BERGUER (U.S.A.)

W.K. ENGEL (U.S.A.) V. ASKANAS (U.S.A.)

J. WEHSTER KIRKLIN (U.S.A.) A. DAVIGNON (Canada) A. BETTARELLO (Brésil)

1989

M. le Professeur P. MUSTACCHI (U.S.A.)

1990

MM. les Professeurs J.G. MC LEOD (Australie) J. PORTER (U.S.A.)

1991

MM. les Professeurs

J. Edward MC DADE (U.S.A.) W. BURGDORFER (U.S.A.)

1992

MM. les Professeurs

H.G. SCHWARZACHER (Autriche)

D. CARSON (U.S.A.) T. YAMAMURO (Japon)

1994

MM. les Professeurs

G. KARPATI (Canada) W.J. KOLFF (U.S.A.)

1995

MM. les Professeurs

D. WALKER (U.S.A.) M. MULLER (Suisse) V. BONOMINI (Italie)

1997

MM. les Professeurs

C. DINARELLO (U.S.A.) D. STULBERG (U.S.A.)

A. MEIKLE DAVISON (Grande-Bretagne)

P.I. BRANEMARK (Suède)

1998

MM. les Professeurs

O. JARDETSKY (U.S.A.)

1999

MM. les Professeurs

J. BOTELLA LLUSIA (Espagne)

D. COLLEN (Belgique) S. DIMAURO (U. S. A.)

2000

MM. les Professeurs

D. SPIEGEL (U. S. A.) C. R. CONTI (U.S.A.)

2001

MM. les Professeurs

P-B. BENNET (U. S. A.)
G. HUGUES (Grande Bretagne)
J-J. O'CONNOR (Grande Bretagne)

2002

MM. les Professeurs

M. ABEDI (Canada) K. DAI (Chine)

2003

M. le Professeur

T. MARRIE (Canada)

Sir

M. le Professeur

M. DAKE (U.S.A.)

2005

2004

M. le Professeur

L. CAVALLI-SFORZA (U.S.A.)

G.K. RADDA (Grande Bretagne)

2006

M. le Professeur

A. R. CASTANEDA (U.S.A.)

2007

M. le Professeur

S. KAUFMANN (Allemagne)

EMERITAT

2008		
M. le Professeur	LEVY Samuel	31/08/2011
Mme le Professeur	JUHAN-VAGUE Irène	31/08/2011
M. le Professeur	PONCET Michel	31/08/2011
M. le Professeur	KASBARIAN Michel	31/08/2011
M. le Professeur	ROBERTOUX Pierre	31/08/2011
2009		
M. le Professeur	DJIANE Pierre	31/08/2011
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2012
2010		
M. le Professeur	MAGNAN Jacques	31/12/2014
2011	D-144D-140	24 /22 /224 5
M. le Professeur	DI MARINO Vincent	31/08/2015
M. le Professeur	MARTIN Pierre	31/08/2015
M. le Professeur	METRAS Dominique	31/08/2015
2012	AUDANIAC Jara Manual	21 /00 /2015
M. le Professeur M. le Professeur	AUBANIAC Jean-Manuel	31/08/2015
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles CAMBOULIVES Jean	31/08/2015 31/08/2015
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2015
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2015
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2015
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2015
2013		
M. le Professeur	BRANCHEREAU Alain	31/08/2016
M. le Professeur	CARAYON Pierre	31/08/2016
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2016
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2016
M. le Professeur	HENRY Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	LE GUICHAOUA Marie-Roberte	31/08/2016
M. le Professeur	RUFO Marcel	31/08/2016
M. le Professeur	SEBAHOUN Gérard	31/08/2016
2014		_
M. le Professeur	FUENTES Pierre	31/08/2017
M. le Professeur	GAMERRE Marc	31/08/2017
M. le Professeur	MAGALON Guy	31/08/2017
M. le Professeur	PERAGUT Jean-Claude	31/08/2017
M. le Professeur	WEILLER Pierre-Jean	31/08/2017
2015	COLUMNICE Chairtina	21/00/2010
M. le Professeur	COURAND François	31/08/2018 31/08/2018
M. le Professeur M. le Professeur	COURAND François FAVRE Roger	31/08/2018
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2016
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2016
		22, 33, 2310

BONGRAND Pierre	31/08/2019
BOUVENOT Gilles	31/08/2017
BRUNET Christian	31/08/2019
CAU Pierre	31/08/2019
COZZONE Patrick	31/08/2017
FAVRE Roger	31/08/2017
FONTES Michel	31/08/2019
JAMMES Yves	31/08/2019
NAZARIAN Serge	31/08/2019
OLIVER Charles	31/08/2017
POITOUT Dominique	31/08/2019
SEBAHOUN Gérard	31/08/2017
VIALETTES Bernard	31/08/2019
	BOUVENOT Gilles BRUNET Christian CAU Pierre COZZONE Patrick FAVRE Roger FONTES Michel JAMMES Yves NAZARIAN Serge OLIVER Charles POITOUT Dominique SEBAHOUN Gérard

M. le Professeur	ALESSANDRINI Pierre	31/08/2020
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2018
M. le Professeur	CHAUVEL Patrick	31/08/2020
M. le Professeur	COZZONE Pierre	31/08/2018
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2018
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2018
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2018
M. le Professeur	SEBBAHOUN Gérard	31/08/2018

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

AGOSTINI FERRANDES Aubert

ALBANESE Jacques ALIMI Yves AMABILE Philippe **AMBROSI Pierre ANDRE Nicolas** ARGENSON Jean-Noël **ASTOUL Philippe** ATTARIAN Shahram

AUDOUIN Bertrand

AUQUIER Pascal AVIERINOS Jean-François AZULAY Jean-Philippe

BAILLY Daniel BARLESI Fabrice BARLIER-SETTI Anne BARTHET Marc BARTOLI Jean-Michel **BARTOLI Michel**

BARTOLIN Robert Surnombre

BARTOLOMEI Fabrice **BASTIDE Cyrille BENSOUSSAN Laurent BERBIS Philippe** BERDAH Stéphane

BERLAND Yvon Surnombre **BERNARD Jean-Paul** BEROUD Christophe BERTUCCI François **BLAISE Didier**

BLIN Olivier

BLONDEL Benjamin BONIN/GUILLAUME Sylvie

BONELLO Laurent BONNET Jean-Louis

BOTTA/FRIDLUND Danielle

BOUBLI Léon **BOYER Laurent BREGEON Fabienne BRETELLE Florence BROUQUI** Philippe **BRUDER Nicolas BRUE Thierry BRUNET Philippe BURTEY Stéphane**

CARCOPINO-TUSOLI Xavier CASANOVA Dominique CASTINETTI Frédéric **CECCALDI** Mathieu **CHABOT Jean-Michel** CHAGNAUD Christophe CHAMBOST Hervé CHAMPSAUR Pierre **CHANEZ Pascal**

CHARAFFE-JAUFFRET Emmanuelle

CHARREL Rémi

CHARPIN Denis Surnombre CHAUMOITRE Kathia CHIARONI Jacques **CHINOT Olivier**

CHOSSEGROS Cyrille

CLAVERIE Jean-Michel Surnombre

COLLART Frédéric COSTELLO Régis **COURBIERE Blandine COWEN Didier** CRAVELLO Ludovic **CUISSET Thomas CURVALE** Georges DA FONSECA David DAHAN-ALCARAZ Laetitia

DANIEL Laurent DARMON Patrice D'ERCOLE Claude D'JOURNO Xavier DEHARO Jean-Claude **DELPERO Jean-Robert**

DENIS Danièle

DESSEIN Alain Surnombre

DESSI Patrick DISDIER Patrick DODDOLI Christophe **DRANCOURT Michel DUBUS Jean-Christophe DUFFAUD Florence DUFOUR Henry DURAND Jean-Marc DUSSOL Bertrand**

ENJALBERT Alain Surnombre

EUSEBIO Alexandre **FAKHRY Nicolas**

FAUGERE Gérard Surnombre

FELICIAN Olvier FENOLLAR Florence

FIGARELLA/BRANGER Dominique

FLECHER Xavier

FOURNIER Pierre-Edouard FRANCES Yves Surnombre

FUENTES Stéphane **GABERT Jean GAINNIER Marc** GARCIA Stéphane GARIBOLDI Vlad **GAUDART Jean**

GAUDY-MARQUESTE Caroline

GENTILE Stéphanie GERBEAUX Patrick

GEROLAMI/SANTANDREA René GILBERT/ALESSI Marie-Christine

GIORGI Roch **GIOVANNI** Antoine **GIRARD Nadine**

GIRAUD/CHABROL Brigitte **GONCALVES Anthony** GORINCOUR Guillaume GRANEL/REY Brigitte GRANVAL Philippe **GREILLIER Laurent**

GRILLO Jean-Marie Surnombre

GRIMAUD Jean-Charles GROB Jean-Jacques

GUEDJ Eric GUIEU Régis **GUIS Sandrine GUYE Maxime GUYOT Laurent** GUYS Jean-Michel **HABIB Gilbert** HARDWIGSEN Jean HARLE Jean-Robert **HOFFART Louis HOUVENAEGHEL Gilles**

JOURDE-CHICHE Noémie

JACQUIER Alexis

JOUVE Jean-Luc KAPLANSKI Gilles **KARSENTY Gilles** KERBAUL François **KRAHN Martin** LAFFORGUE Pierre LAGIER Jean-Christophe LAMBAUDIE Eric LANCON Christophe

LA SCOLA Bernard LAUNAY Franck LAVIEILLE Jean-Pierre LE CORROLLER Thomas

LE TREUT Yves-Patrice Surnombre

LECHEVALLIER Eric

LEGRE Régis

LEHUCHER-MICHEL Marie-Pascale

LEONE Marc LEONETTI Georges LEPIDI Hubert **LEVY Nicolas** MACE Loïc

MAGNAN Pierre-Edouard

MARANINCHI Dominique Surnombre

MARTIN Claude Surnombre

MATONTI Frédéric MEGE Jean-Louis MERROT Thierry

METZLER/GUILLEMAIN Catherine

MEYER/DUTOUR Anne MICCALEF/ROLL Joëlle MICHEL Fabrice MICHEL Gérard MICHELET Pierre MILH Mathieu MOAL Valérie

MONCLA Anne MORANGE Pierre-Emmanuel

MOULIN Guy

MOUTARDIÉR Vincent

MUNDLER Olivier Surnombre

NAUDIN Jean

NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier

NICOLLAS Richard **OLIVE Daniel**

OUAFIK L'Houcine PAGANELLI Franck PANUEL Michel PAPAZIAN Laurent PAROLA Philippe PARRATTE Sébastien

PELISSIER-ALICOT Anne-Laure

PELLETIER Jean PETIT Philippe PHAM Thao

PIERCECCHI/MARTI Marie-Dominique

PIQUET Philippe PIRRO Nicolas POINSO François RACCAH Denis RAOULT Didier REGIS Jean

REYNAUD/GAUBERT Martine

REYNAUD Rachel

RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth RIDINGS Bernard Surnombre **ROCHE Pierre-Hugues**

ROCHWERGER Richard

ROCHWERGER Richard ROLL Patrice ROSSI Dominique ROSSI Pascal ROUDIER Jean SALAS Sébastien

SAMBUC Roland Surnombre

SAMBUC Roland Sumo
SARLES Jacques
SARLES/PHILIP Nicole
SCAVARDA Didier
SCHLEINITZ Nicolas
SEBAG Frédéric
SEITZ Jean-François
SIELEZNEFF Igor
SIMON Nicolas
STEIN Andréas
TAIEB David
THIRION Xavier
THOMAS Pascal

THUNY Franck

TREBUCHON-DA FONSECA Agnès

TRIGLIA Jean-Michel TROPIANO Patrick TSIMARATOS Michel TURRINI Olivier VALERO René

VAROQUAUX Arthur Damien

VELLY Lionel
VEY Norbert
VIDAL Vincent
VIENS Patrice
VILLANI Patrick
VITON Jean-Michel
VITTON Véronique
VIEHWEGER Heide Elke

VIVIER Eric XERRI Luc

PROFESSEUR DES UNIVERSITES

ADALIAN Pascal
AGHABABIAN Valérie
BELIN Pascal
CHABANNON Christian
CHABRIERE Eric
FERON François
LE COZ Pierre
LEVASSEUR Anthony
RANJEVA Jean-Philippe
SOBOL Hagay

PROFESSEUR CERTIFIE

BRANDENBURGER Chantal

PRAG

TANTI-HARDOUIN Nicolas

PROFESSEUR ASSOCIE DE MEDECINE GENERALE A MI-TEMPS

ADNOT Sébastien FILIPPI Simon

PROFESSEUR ASSOCIE A TEMPS PARTIEL

BURKHART Gary

MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ACHARD Vincent (disponibilité)

ANGELAKIS Emmanouil

ATLAN Catherine (disponibilité)

BARTHELEMY Pierre BARTOLI Christophe BEGE Thierry

BELIARD Sophie BERBIS Julie

BERGE-LEFRANC Jean-Louis

BEYER-BERJOT Laura BIRNBAUM David BONINI Francesca BOUCRAUT Joseph BOULAMERY Audrey

BOULLU/CIOCCA Sandrine

BUFFAT Christophe CAMILLERI Serge CARRON Romain CASSAGNE Carole CHAUDET Hervé

COZE Carole

DADOUN Frédéric (disponibilité)

DALES Jean-Philippe DAUMAS Aurélie

DEGEORGES/VITTE Joëlle DEL VOLGO/GORI Marie-José

DELLIAUX Stéphane DESPLAT/JEGO Sophie

DEVEZE Arnaud Disponibilité

DUBOURG Grégory DUFOUR Jean-Charles

EBBO Mikaël

FABRE Alexandre
FOLETTI Jean- Marc
FOUILLOUX Virginie
FROMONOT Julien
GABORIT Bénédicte
GASTALDI Marguerite
GELSI/BOYER Véronique

GIUSIANO Bernard

GIUSIANO COURCAMBECK Sophie

GONZALEZ Jean-Michel GOURIET Frédérique GRAILLON Thomas GRISOLI Dominique

GUENOUN MEYSSIGNAC Daphné

GUIDON Catherine HAUTIER/KRAHN Aurélie HRAIFCH Sami

KASPI-PEZZOLI Elise L'OLLIVIER Coralie LABIT-BOUVIER Corinne

LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina

LAGIER Aude (disponibilité)

LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude

LEVY/MOZZICONACCI Annie

LOOSVELD Marie MANCINI Julien MARY Charles MASCAUX Céline

MAUES DE PAULA André

MILLION Matthieu

MOTTOLA GHIGO Giovanna NGUYEN PHONG Karine NINOVE Laetitia NOUGAIREDE Antoine OLLIVIER Matthieu OUDIN Claire OVAERT Caroline

PAULMYER/LACROIX Odile PERRIN Jeanne

PERRIN Jeanne RANQUE Stéphane

REY Marc

ROBERT Philippe SABATIER Renaud SARI-MINODIER Irène SARION-BARTOLI Gabrielle

SAVEANU Alexandru SECQ Véronique TOGA Caroline TOGA Isabelle TROUSSE Delphine

TUCHTAN-TORRENTS Lucile

VALLI Marc VELY Frédéric VION-DURY Jean

ZATTARA/CANNONI Hélène

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

(mono-appartenants)

ABU ZAINEH Mohammad BARBACARU/PERLES T. A. BERLAND/BENHAIM Caroline

BOUCAULT/GARROUSTE Françoise BOYER Sylvie COLSON Sébastien DEGIOANNI/SALLE Anna DESNUES Benoît

MARANINCHI Marie MERHEJ/CHAUVEAU Vicky MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte POGGI Marjorie RUEL Jérôme

STEINBERG Jean-Guillaume

THOLLON Lionel THIRION Sylvie VERNA Emeline

MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

GENTILE Gaëtan

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE à MI-TEMPS

BARGIER Jacques BONNET Pierre-André CALVET-MONTREDON Céline GUIDA Pierre JANCZEWSKI Aurélie

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE à MI-TEMPS

REVIS Joana

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE à TEMPS-PLEIN

TOMASINI Pascale

PROFESSEURS DES UNIVERSITES et MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS PROFESSEURS ASSOCIES, MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES mono-appartenants

ANATOMIE 4201

CHAMPSAUR Pierre (PU-PH) LE CORROLLER Thomas (PU-PH) PIRRO Nicolas (PU-PH)

GUENOUN-MEYSSIGNAC Daphné (MCU-PH) LAGIER Aude (MCU-PH) disponibilité

THOLLON Lionel (MCF) (60ème section)

ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES 4203

CHARAFE/JAUFFRET Emmanuelle (PU-PH) DANIEL Laurent (PU-PH) FIGARELLA/BRANGER Dominique (PU-PH) GARCIA Stéphane (PU-PH) XERRI Luc (PU-PH)

DALES Jean-Philippe (MCU-PH)
GIUSIANO COURCAMBECK Sophie (MCU PH)
LABIT/BOUVIER Corinne (MCU-PH)
MAUES DE PAULA André (MCU-PH)
SECQ Véronique (MCU-PH)

ANESTHESIOLOGIE ET REANIMATION CHIRURGICALE ; MEDECINE URGENCE 4801

ALBANESE Jacques (PU-PH)
BRUDER Nicolas (PU-PH)
KERBAUL François (PU-PH)
LEONE Marc (PU-PH)
MARTIN Claude (PU-PH) Surnombre
MICHEL Fabrice (PU-PH)
MICHELET Pierre (PU-PH)
VELLY Lionel (PU-PH)

GUIDON Catherine (MCU-PH)

ANGLAIS 11

BRANDENBURGER Chantal (PRCE)

BURKHART Gary (PAST)

BIOLOGIE ET MEDECINE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA REPRODUCTION; GYNECOLOGIE MEDICALE 5405

METZLER/GUILLEMAIN Catherine (PU-PH)

PERRIN Jeanne (MCU-PH)

BIOPHYSIQUE ET MEDECINE NUCLEAIRE 4301

GUEDJ Eric (PU-PH) GUYE Maxime (PU-PH) MUNDLER Olivier (PU-PH) Surnombre TAIEB David (PU-PH)

BELIN Pascal (PR) (69ème section) RANJEVA Jean-Philippe (PR) (69ème section)

CAMMILLERI Serge (MCU-PH) VION-DURY Jean (MCU-PH)

BARBACARU/PERLES Téodora Adriana (MCF) (69ème section)

BIOSTATISTIQUES, INFORMATIQUE MEDICALE ET TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION 4604

CLAVERIE Jean-Michel (PU-PH) Surnombre GAUDART Jean (PU-PH) GIORGI Roch (PU-PH)

CHAUDET Hervé (MCU-PH) DUFOUR Jean-Charles (MCU-PH)

ANTHROPOLOGIE 20

ADALIAN Pascal (PR)

DEGIOANNI/SALLE Anna (MCF) VERNA Emeline (MCF)

BACTERIOLOGIE-VIROLOGIE; **HYGIENE HOSPITALIERE** 4501

CHARREL Rémi (PU PH)
DRANCOURT Michel (PU-PH)
FENOLLAR Florence (PU-PH)
FOURNIER Pierre-Edouard (PU-PH)
NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier (PU-PH)
LA SCOLA Bernard (PU-PH)
RAOULT Didier (PU-PH)

ANGELAKIS Emmanouil (MCU-PH) DUBOURG Grégory (MCU-PH) GOURIET Frédérique (MCU-PH) NOUGAIREDE Antoine (MCU-PH) NINOVE Laetitia (MCU-PH)

CHABRIERE Eric (PR) (64ème section) LEVASSEUR Anthony (PR) (64ème section) DESNUES Benoit (MCF) (65ème section) MERHEJ/CHAUVEAU Vicky (MCF) (87ème section)

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE 4401

BARLIER/SETTI Anne (PU-PH) ENJALBERT Alain (PU-PH) Surnombre GABERT Jean (PU-PH) GUIEU Régis (PU-PH) OUAFIK L'Houcine (PU-PH)

BUFFAT Christophe (MCU-PH) FROMONOT Julien (MCU-PH) MOTTOLA GHIGO Giovanna (MCU-PH) SAVEANU Alexandru (MCU-PH)

BIOLOGIE CELLULAIRE 4403

ROLL Patrice (PU-PH)

GASTALDI Marguerite (MCU-PH)
KASPI-PEZZOLI Elise (MCU-PH)
LEVY-MOZZICONNACCI Annie (MCU-PH)

CARDIOLOGIE 5102

AVIERINOS Jean-François (PU-PH) BONELLO Laurent (PU PH) BONNET Jean-Louis (PU-PH) CUISSET Thomas (PU-PH) DEHARO Jean-Claude (PU-PH) FRANCESCHI Frédéric (PU-PH) HABIB Gilbert (PU-PH) PAGANELLI Franck (PU-PH) THUNY Franck (PU-PH)

CHIRURGIE DIGESTIVE 5202

BERDAH Stéphane (PU-PH) HARDWIGSEN Jean (PU-PH) LE TREUT Yves-Patrice (PU-PH) Surnombre SIELEZNEFF Igor (PU-PH)

BEYER-BERJOT Laura (MCU-PH)

CHIRURGIE GENERALE 5302

GIUSIANO Bernard (MCU-PH) MANCINI Julien (MCU-PH)

ABU ZAINEH Mohammad (MCF) (5ème section) BOYER Sylvie (MCF) (5ème section)

CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE 5002

ARGENSON Jean-Noël (PU-PH) BLONDEL Benjamin (PU-PH) CURVALE Georges (PU-PH) FLECHER Xavier (PU PH) PARRATTE Sébastien (PU-PH) ROCHWERGER Richard (PU-PH) TROPIANO Patrick (PU-PH)

OLLIVIER Matthieu (MCU-PH)

CANCEROLOGIE; **RADIOTHERAPIE** 4702

BERTUCCI François (PU-PH)
CHINOT Olivier (PU-PH)
COWEN Didier (PU-PH)
DUFFAUD Florence (PU-PH)
GONCALVES Anthony PU-PH)
HOUVENAEGHEL Gilles (PU-PH)
LAMBAUDIE Eric (PU-PH)
MARANINCHI Dominique (PU-PH) Surnombre
SALAS Sébastien (PU-PH)
VIENS Patrice (PU-PH)

SABATIER Renaud (MCU-PH)

CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE 5103

COLLART Frédéric (PU-PH) D'JOURNO Xavier (PU-PH) DODDOLI Christophe (PU-PH) GARIBOLDI Vlad (PU-PH) MACE Loïc (PU-PH) THOMAS Pascal (PU-PH)

FOUILLOUX Virginie (MCU-PH) GRISOLI Dominique (MCU-PH) TROUSSE Delphine (MCU-PH)

CHIRURGIE VASCULAIRE ; MEDECINE VASCULAIRE 5104

ALIMI Yves (PU-PH) AMABILE Philippe (PU-PH) BARTOLI Michel (PU-PH) MAGNAN Pierre-Edouard (PU-PH) PIQUET Philippe (PU-PH)

SARLON-BARTOLI Gabrielle (MCU PH)

HISTOLOGIE, EMBRYOLOGIE ET CYTOGENETIQUE 4202

GRILLO Jean-Marie (PU-PH) Surnombre LEPIDI Hubert (PU-PH)

ACHARD Vincent (MCU-PH) disponibilité PAULMYER/LACROIX Odile (MCU-PH)

DERMATOLOGIE - VENEREOLOGIE 5003

BERBIS Philippe (PU-PH)
GAUDY/MARQUESTE Caroline (PU-PH)
GROB Jean-Jacques (PU-PH)
RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth (PU-PH)

DUSI

COLSON Sébastien (MCF)

ENDOCRINOLOGIE ,DIABETE ET MALADIES METABOLIQUES ; GYNECOLOGIE MEDICALE 5404

BRUE Thierry (PU-PH) CASTINETTI Frédéric (PU-PH)

PIDEMIOLOGIE, ECONOMIE DE LA SANTE ET PREVENTION 4601

AUQUIER Pascal (PU-PH)
BOYER Laurent (PU-PH)
CHABOT Jean-Michel (PU-PH)
GENTILE Stéphanie (PU-PH)
SAMBUC Roland (PU-PH) Surnombre
THIRION Xavier (PU-PH)

DELPERO Jean-Robert (PU-PH) MOUTARDIER Vincent (PU-PH) SEBAG Frédéric (PU-PH) TURRINI Olivier (PU-PH)

BEGE Thierry (MCU-PH)
BIRNBAUM David (MCU-PH)

CHIRURGIE INFANTILE 5402

GUYS Jean-Michel (PU-PH) JOUVE Jean-Luc (PU-PH) LAUNAY Franck (PU-PH) MERROT Thierry (PU-PH) VIEHWEGER Heide Elke (PU-PH)

CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ET STOMATOLOGIE 5503

CHOSSEGROS Cyrille (PU-PH) GUYOT Laurent (PU-PH)

FOLETTI Jean-Marc (MCU-PH)

CHIRURGIE PLASTIQUE,

RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE ; BRÛLOLOGIE 5004

CASANOVA Dominique (PU-PH) LEGRE Régis (PU-PH)

HAUTIER/KRAHN Aurélie (MCU-PH)

GASTROENTEROLOGIE; **HEPATOLOGIE**; **ADDICTOLOGIE** 5201

BARTHET Marc (PU-PH)
BERNARD Jean-Paul (PU-PH)
BOTTA-FRIDLUND Danielle (PU-PH)
DAHAN-ALCARAZ Laetitia (PU-PH)
GEROLAMI-SANTANDREA René (PU-PH)
GRANDVAL Philippe (PU-PH)
GRIMAUD Jean-Charles (PU-PH)
SEITZ Jean-François (PU-PH)
VITTON Véronique (PU-PH)

GONZALEZ Jean-Michel (MCU-PH)

GENETIQUE 4704

BEROUD Christophe (PU-PH) KRAHN Martin (PU-PH) LEVY Nicolas (PU-PH) MONCLA Anne (PU-PH) SARLES/PHILIP Nicole (PU-PH)

NGYUEN Karine (MCU-PH) TOGA Caroline (MCU-PH) ZATTARA/CANNONI Hélène (MCU-PH)

GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE; **GYNECOLOGIE MEDICALE** 5403

AGOSTINI Aubert (PU-PH)
BOUBLI Léon (PU-PH)
BRETELLE Florence (PU-PH)
CARCOPINO-TUSOLI Xavier (PU-PH)
COURBIERE Blandine (PU-PH)
CRAVELLO Ludovic (PU-PH)
D'ERCOLE Claude (PU-PH)

BERBIS Julie (MCU-PH)
LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude (MCU-PH)

MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte (MCF)(06ème section)

TANTI-HARDOUIN Nicolas (PRAG)

IMMUNOLOGIE 4703

KAPLANSKI Gilles (PU-PH) MEGE Jean-Louis (PU-PH) OLIVE Daniel (PU-PH) VIVIER Eric (PU-PH)

FERON François (PR) (69ème section)

BOUCRAUT Joseph (MCU-PH) DEGEORGES/VITTE Joëlle (MCU-PH) DESPLAT/JEGO Sophie (MCU-PH) ROBERT Philippe (MCU-PH) VELY Frédéric (MCU-PH)

BOUCAULT/GARROUSTE Françoise (MCF) 65ème section)

MALADIES INFECTIEUSES ; MALADIES TROPICALES 4503

BROUQUI Philippe (PU-PH) LAGIER Jean-Christophe (PU-PH) PAROLA Philippe (PU-PH) STEIN Andréas (PU-PH)

MILLION Matthieu (MCU-PH)

MEDECINE INTERNE; GERIATRIE ET BIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT; MEDECINE GENERALE; ADDICTOLOGIE 5301

BONIN/GUILLAUME Sylvie (PU-PH) DISDIER Patrick (PU-PH) DURAND Jean-Marc (PU-PH) FRANCES Yves (PU-PH) Surnombre GRANEL/REY Brigitte (PU-PH) HARLE Jean-Robert (PU-PH) ROSSI Pascal (PU-PH) SCHLEINITZ Nicolas (PU-PH)

EBBO Mikael (MCU-PH)

GENTILE Gaëtan (MCF Méd. Gén. Temps plein)

ADNOT Sébastien (PR associé Méd. Gén. à mi-temps) FILIPPI Simon (PR associé Méd. Gén. à mi-temps)

BARGIER Jacques (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps) BONNET Pierre-André (MCF associé Méd. Gén à mi-temps) CALVET-MONTREDON Céline (MCF associé Méd. Gén. à temps plein) GUIDA Pierre (MCF associé Méd. Gén. à mi-temps) JANCZEWSKI Aurélie (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)

NUTRITION 4404

DARMON Patrice (PU-PH) RACCAH Denis (PU-PH) VALERO René (PU-PH)

ATLAN Catherine (MCU-PH) disponibilité BELIARD Sophie (MCU-PH)

MARANINCHI Marie (MCF) (66ème section)

ONCOLOGIE 65 (BIOLOGIE CELLULAIRE)

CHABANNON Christian (PR) (66ème section) SOBOL Hagay (PR) (65ème section)

OPHTALMOLOGIE 5502

DENIS Danièle (PU-PH) HOFFART Louis (PU-PH) MATONTI Frédéric (PU-PH) RIDINGS Bernard (PU-PH) Surnombre

HEMATOLOGIE; **TRANSFUSION** 4701

BLAISE Didier (PU-PH)
COSTELLO Régis (PU-PH)
CHIARONI Jacques (PU-PH)
GILBERT/ALESSI Marie-Christine (PU-PH)
MORANGE Pierre-Emmanuel (PU-PH)
VEY Norbert (PU-PH)

GELSI/BOYER Véronique (MCU-PH) LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina (MCU-PH) LOOSVELD Marie (MCU-PH)

POGGI Marjorie (MCF) (64ème section)

MEDECINE LEGALE ET DROIT DE LA SANTE 4603

LEONETTI Georges (PU-PH)
PELISSIER/ALICOT Anne-Laure (PU-PH)
PIERCECCHI/MARTI Marie-Dominique (PU-PH)

BARTOLI Christophe (MCU-PH) TUCHTAN-TORRENTS Lucile (MCU-PH)

BERLAND/BENHAIM Caroline (MCF) (1ère section)

MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION 4905

BENSOUSSAN Laurent (PU-PH) VITON Jean-Michel (PU-PH)

MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL 4602

LEHUCHER/MICHEL Marie-Pascale (PU-PH)

BERGE-LEFRANC Jean-Louis (MCU-PH) SARI/MINODIER Irène (MCU-PH)

NEPHROLOGIE 5203

BERLAND Yvon (PU-PH) Surnombre BRUNET Philippe (PU-PH) BURTEY Stépahne (PU-PH) DUSSOL Bertrand (PU-PH) JOURDE CHICHE Noémie (PU PH) MOAL Valérie (PU-PH)

NEUROCHIRURGIE 4902

DUFOUR Henry (PU-PH) FUENTES Stéphane (PU-PH) REGIS Jean (PU-PH) ROCHE Pierre-Hugues (PU-PH) SCAVARDA Didier (PU-PH)

CARRON Romain (MCU PH) GRAILLON Thomas (MCU PH)

NEUROLOGIE 4901

ATTARIAN Sharham (PU PH) AUDOIN Bertrand (PU-PH) AZULAY Jean-Philippe (PU-PH) CECCALDI Mathieu (PU-PH) EUSEBIO Alexandre (PU-PH) FELICIAN Olivier (PU-PH) PELLETIER Jean (PU-PH)

PEDOPSYCHIATRIE; ADDICTOLOGIE 4904

DA FONSECA David (PU-PH) POINSO François (PU-PH)

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE 5501

DESSI Patrick (PU-PH)
FAKHRY Nicolas (PU-PH)
GIOVANNI Antoine (PU-PH)
LAVIEILLE Jean-Pierre (PU-PH)
NICOLLAS Richard (PU-PH)
TRIGLIA Jean-Michel (PU-PH)

DEVEZE Arnaud (MCU-PH) Disponibilité

REVIS Joana (MAST) (Orthophonie) (7ème Section)

PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE 4502

DESSEIN Alain (PU-PH) Surnombre

CASSAGNE Carole (MCU-PH) L'OLLIVIER Coralie (MCU-PH) MARY Charles (MCU-PH) RANQUE Stéphane (MCU-PH) TOGA Isabelle (MCU-PH)

PEDIATRIE 5401

ANDRE Nicolas (PU-PH)
CHAMBOST Hervé (PU-PH)
DUBUS Jean-Christophe (PU-PH)
GIRAUD/CHABROL Brigitte (PU-PH)
MICHEL Gérard (PU-PH)
MILH Mathieu (PU-PH)
REYNAUD Rachel (PU-PH)
SARLES Jacques (PU-PH)
TSIMARATOS Michel (PU-PH)

COZE Carole (MCU-PH) FABRE Alexandre (MCU-PH) OUDIN Claire (MCU-PH) OVAERT Caroline (MCU-PH)

PSYCHIATRIE D'ADULTES ; ADDICTOLOGIE 4903

BAILLY Daniel (PU-PH) LANCON Christophe (PU-PH) NAUDIN Jean (PU-PH)

CHOLOGIE - PSYCHOLOGIE CLINIQUE, PCYCHOLOGIE SOCIALE 16

AGHABABIAN Valérie (PR)

RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE 4302

BARTOLI Jean-Michel (PU-PH)
CHAGNAUD Christophe (PU-PH)
CHAUMOITRE Kathia (PU-PH)
GIRARD Nadine (PU-PH)
GORINCOUR Guillaume (PU-PH)
JACQUIER Alexis (PU-PH)
MOULIN Guy (PU-PH)
PANUEL Michel (PU-PH)
PETIT Philippe (PU-PH)
VAROQUAUX Arthur Damien (PU-PH)
VIDAL Vincent (PU-PH)

REANIMATION MEDICALE; MEDECINE URGENCE 4802

GAINNIER Marc (PU-PH) GERBEAUX Patrick (PU-PH) PAPAZIAN Laurent (PU-PH) ROCH Antoine (PU-PH)

HRAIECH Sami (MCU-PH)

RHUMATOLOGIE 5001

GUIS Sandrine (PU-PH) LAFFORGUE Pierre (PU-PH) PHAM Thao (PU-PH) ROUDIER Jean (PU-PH)

PHARMACOLOGIE FONDAMENTALE -PHARMACOLOGIE CLINIQUE; ADDICTOLOGIE 4803

BLIN Olivier (PU-PH)
FAUGERE Gérard (PU-PH) Surnombre
MICALLEF/ROLL Joëlle (PU-PH)
SIMON Nicolas (PU-PH)

BOULAMERY Audrey (MCU-PH) VALLI Marc (MCU-PH)

PHILOSPHIE 17

LE COZ Pierre (PR) (17ème section)

PHYSIOLOGIE 4402

BARTOLOMEI Fabrice (PU-PH) BREGEON Fabienne (PU-PH) MEYER/DUTOUR Anne (PU-PH) TREBUCHON/DA FONSECA Agnès (PU-PH)

BARTHELEMY Pierre (MCU-PH)
BONINI Francesca (MCU-PH)
BOULLU/CIOCCA Sandrine (MCU-PH)
DADOUN Frédéric (MCU-PH) (disponibilité)
DEL VOLGO/GORI Marie-José (MCU-PH)
DELLIAUX Stéphane (MCU-PH)
GABORIT Bénédicte (MCU-PH)
REY Marc (MCU-PH)

LIMERAT/BOUDOURESQUE Françoise (MCF) (40ème section) Retraite 1/5/2018 RUEL Jérôme (MCF) (69ème section) STEINBERG Jean-Guillaume (MCF) (66ème section) THIRION Sylvie (MCF) (66ème section)

PNEUMOLOGIE; ADDICTOLOGIE 5101

ASTOUL Philippe (PU-PH)
BARLESI Fabrice (PU-PH)
CHANEZ Pascal (PU-PH)
CHARPIN Denis (PU-PH) Surnombre
GREILLIER Laurent (PU PH)
REYNAUD/GAUBERT Martine (PU-PH)

MASCAUX Céline (MCU-PH)

TOMASINI Pascale (Maitre de conférences associé des universités)

THERAPEUTIQUE; MEDECINE D'URGENCE; ADDICTOLOGIE 4804

AMBROSI Pierre (PU-PH)

BARTOLIN Robert (PU-PH) Surnombre

VILLANI Patrick (PU-PH)

DAUMAS Aurélie (MCU-PH)

UROLOGIE 5204

BASTIDE Cyrille (PU-PH) KARSENTY Gilles (PU-PH) LECHEVALLIER Eric (PU-PH) ROSSI Dominique (PU-PH)

REMERCIEMENTS

Aux membres du jury

A Monsieur le Professeur René VALERO,

Qui m'a fait l'honneur de présider ce jury, je vous remercie de l'attention que vous porterez sur mon travail. C'est un honneur d'avoir pu passer dans votre service et bénéficier de votre pédagogie et gentillesse.

Veuillez trouver ici l'expression de ma profonde et respectueuse reconnaissance.

A ma directrice de thèse Madame le Dr Sophie BELIARD,

Qui m'a fait confiance pour ce sujet si intéressant. Merci d'avoir accepté de diriger ce travail à mes côtés. Merci pour ta patience, tes conseils avisés, ta gentillesse et ta disponibilité. Merci pour tout.

A Madame le Dr Bénédicte GABORIT,

Pour avoir accepté d'être membre de ce jury de thèse et pour le regard que vous porterez sur ce travail.

Veuillez trouver ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

A Monsieur le Dr Michel GARNIER,

Pour avoir accepté d'être membre de ce jury de thèse et pour votre aide au cours des réunions de formation (ainsi que votre humour).

Veuillez trouver ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

A Monsieur le Dr Wilfrid GUARDIGLI,

Pour avoir accepté de faire partie de ce jury de thèse et m'avoir ouvert les portes de votre cabinet pendant ma maitrise de stage : merci pour vos enseignements, votre patience, vos conseils, votre accueil bienveillant avec Evelyne, nos échanges sur l'actualité politico-sociétale...Un immense merci.

Mais également,

A Monsieur le Dr Martin Blachier,

pour votre relecture et vos remarques avisées sur notre questionnaire. Soyez assuré de ma profonde reconnaissance.

Aux Médecins Généralistes ayant accepté de répondre à mon questionnaire. Veuillez trouver ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

Aux médecins et services hospitaliers qui m'ont accompagné durant l'internat :

A L'équipe du Dr Jean Marie Vailloud à Valmante, merci de m'avoir accueilli à Marseille et chouchouté en tant que 1^{ère} interne. Le départ a été douloureux et je n'oublierai jamais ce 1^{er} semestre avec vous.

Au service du Pr Reynaud-Gaubert et aux supers co-internes (« Pr Coiffard », JB et Julie) ; aux équipes des urgences de Ste Musse à Toulon, un immense merci pour la formation dans la bonne humeur malgré la cadence infernale.

Aux équipes du service du Pr Valéro à la Conception à Marseille, merci pour ce dernier semestre, mention spéciale à nos 2 « assistantes » Manon et Léa pour leur aide et les rires en pause-terrasse!

A Eva, merci pour ton amitié, ton humour et tes enseignements lors de nos jeudis réguliers, je te souhaite plein de bonnes choses pour la suite.

A mes amis,

Aux copines du lycée Camille et Marina (CMC), les repas de classe au petit Bayonne sont loin maintenant mais vous êtes toujours présentes et j'en suis ravie.

A Justine, Dédé et Chantal, à ton tour bientôt Juju!

A Vaninou, merci pour ton amitié si précieuse, pour tous nos souvenirs de Bordeaux, diners-balcon à discuter des heures, étés à Hossegor. Vivement la suite des aventures...

Aux copains doublants : Gaby, Marianne, Flo et Amo, Lulu, Sham's et Romain, Les feugouzes, Adyl, Germain, Vincent, plein de souvenirs ensemble et encore beaucoup d'autres à venir.

A Camille (ou Métap), merci d'être là à chaque moment malgré notre tour de France.

A la Team de l'externat (les Cons Frères) : Alex ma sous colleuse et clubbeuse préférée, Kevin, Max et Marie, Nonos, Oi-oir, Simon, Alison (et la petite Zoé), Marie-Jo.... Pas assez de lignes pour vous décrire et vous dire combien je vous aime.

A l'équipe ballon ovale/tauromachie : François, Matthio, Marquette, Julie, Luis, j'espère qu'il y aura encore beaucoup de retrouvailles en rouge (ou bleu) et blanc !

A la team des marseillaises : Marinou ma compatriote exilée et collocatrice depuis les débuts (merci d'avoir été là auprès de moi ces dernières années), Mady, Abi, Mario, Marine, Charly, et la petite nouvelle Dianou, tant de bons moments avec vous qui ont

rendu cet internat exceptionnel, merci les filles, vous me manquez énormément, les soirées n'ont pas la même saveur sans vous, vivement dans 6 mois!

Aux copains: Patoche, Cricri, Sylvain, Toby, allez l'OM!

Aux copains d'internat : Laure, Justine, Lyla, TR, Victoire, Guillaume et Xavier (et à nos fous rires aux urgences) même si l'on n'arrive pas à se voir autant qu'on le voudrait!

Aux marseillais qui nous ont accueilli, Ugo, Charlotte, Marine, Lisa, Karim. Merci!

Aux tourangeaux qui font maintenant partie de ma vie : Myriam et Pierre (et ... Léon ?), Victor, PH, Margaux, Popo et Fred, Iréne et Théo, Anaïs et Nico, merci pour votre accueil et cette nouvelle vie tourangelle (promis j'arrêterais de râler sur la météo).

A ma famille,

A Véronique, Léa, Laurent, Delphine, Jules et Elettra, merci de m'avoir accueilli dans la famille.

A Anne Flore, Marie Jo et Bastien, merci pour votre amitié, votre soutien en médecine durant les débuts difficiles, j'ai une pensée toute particulière pour Bertrand aujourd'hui.

A Mamie Rose, et Pierre, merci pour ton soutien et ton amour inconditionnel, je sais que tu penses à moi aujourd'hui de Nérac et j'espère te rendre un peu fière.

A ma tante Françoise, pour son amour et son soutien, à mon oncle Laurent, pour ses conseils et son hyperactivité, et aux cousins, Pauline, Pierre-Adrien et Gauthier, je vous aime fort.

A mes grands-parents de Capbreton, votre absence est toujours très difficile et vous nous manquez beaucoup. Je pense que vous auriez été fiers aujourd'hui et j'aurais toujours le regret que vous ne soyez pas là pour la fin du chapitre.

A mon frère Vincent, merci pour ta joie de vivre, ton aide précieuse pour les footings ou les réceptions Fêtes de Bayonne à la maison... Je suis très heureuse pour toi pour ta nouvelle vie espagnole et je sais que tu vas réussir!

A mon frère Bastien, merci pour ta gentillesse et ta générosité, je suis admirative de ton courage pour mener de front entreprise et études dans ta vie parisienne ... Je vous souhaite tout le meilleur pour toi et Mathilde.

Vous êtes les petits frères rêvés. Je vous aime tellement.

A mon papa, Daniel, merci de m'avoir transmis le goût du travail, merci pour les sacrifices qui nous ont permis de réaliser ce dont nous avions envie, pour tes petites préparations mentales (« N'aie peur de rien »), et pour ta relecture attentive. Je suis très fière de toi et j'espère que tu le seras aussi aujourd'hui.

A ma maman, Joëlle, ma confidente et modèle, merci pour tout ce que tu m'as apporté, ta présence rassurante, tout le temps que tu nous as accordé, tes conseils toujours judicieux, ta générosité. Je ne sais pas ce que je serais sans toi.

C'est grâce à vous 2 si j'en suis arrivée là, merci pour votre amour et votre soutien inconditionnel. Je vous aime tellement.

A Matthieu, j'ai beaucoup de chance de t'avoir, merci d'être là, de me faire rire, de me supporter au quotidien, de me suivre dans mes envies et mes rêves, et de m'avoir épaulé durant ce travail que je n'aurais pas réussi sans toi (même si cela aura valu quelques soupirs ^^). Il me tarde de continuer notre chemin ensemble et voir ce que la vie nous réserve...pour 2018 et après. Je t'aime.

LISTE DES ABREVIATIONS

AMM: Autorisation de Mise sur le Marché

APO: Apo lipoprotéine

CHU: Centre Hospitalier Universitaire

CT: Cholesterol Total

CV : Cardiovasculaire

DLCN: Dutch Lipid Clinic Network

DPC: Développement Professionnel Continu

EAS: European Atherosclerosis Society

ESC: European Society of Cardiology

FMC: Formation Médicale Continue

HF: Hypercholestérolémie Familiale

HDL-C: High Density Lipoprotein Cholesterol

IDE: Infirmier Diplômé d'Etat

IDL-C: Intermediate Density Lipoprotein Cholesterol

LDL-C: Low Density Lipoprotein Cholesterol

MEDPED: Make Early Diagnosis Prevent Early Death

NICE: National Institute for health and Care Excellence

NSFA: Nouvelle société Française d'Athérosclérose

OMS: Organisation mondiale pour la santé

PACA: Provence- Alpes -Côte -d'Azur

PCSK9: Poproteine Convertase Subtilisine/Kexine de type 9

R-LDL-C: Récepteur aux LDL-C

TG: Triglycérides

URPS: Union Régionale des Professionnels de Santé

VLDL: Very Low Density Lipoprotein

SOMMAIRE

I. I	NTRODUCTION	3
Α.	MALADIES CARDIOVASCULAIRES	
1	. Epidémiologie	3
2	. Athérosclérose	3
3	. Facteurs de risque cardiovasculaires	5
4	Risque cardiovasculaire	5
В.	DYSLIPIDEMIES	6
1	. Physiopathologie	6
2	. Types de dyslipidémies	7
	a) Hyperlipidémies primitives :	
_	b) Hyperlipidémies secondaires :	
C.	HYPERCHOLESTEROLEMIE FAMILIALE	
1		
2	7	
3		
4	0	
	a) Cliniqueb) Biologique	
5	,	
6	·	
·	a) Critères du Make Early Diagnosis Prevent Early Death (MEDPED) Program	
	b) Critères du Simon Broome Registry	
	c) Critères du Dutch Lipid Clinic Network (DLCN)	14
7	0	
8	. Dépistage en cascade	15
9	. Traitement	16
1	0. Recommandations et Modèles de soins	
D.	PARCOURS DE SOINS	
1		
2	, ,	
	Projet expérimental DECHOL 13	
E.	HYPERCHOLESTEROLEMIE FAMILIALE ET MEDECINE GENERALE	20
II. <u>N</u>	MATERIEL ET METHODE	<u>. 21</u>
A.	ETUDE ET PROJET DECHOL 13	21
В.	POPULATION	
С.	QUESTIONNAIRES	
D.	RECUEIL DES DONNEES	
E.	ANALYSE STATISTIQUE	24

II.	<u>R</u>	ESULTATS	<u>25</u>
Α		CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES	25
	1.	Sexe	25
	2.	Âge	25
	3.	Milieu d'exercice	26
	4.	Activité	26
В		MODE D'ENTREE DANS LE PARCOURS	26
	1.	Information sur la réunion	26
	2.	Raisons de non-participation	27
	3.	Intérêt de la réunion	28
С	-	MOTIVATIONS	29
	1.	Problème de santé publique	29
	2.	Mieux dépister	
	3.	Mieux traiter	30
	4.	Sensibiliser au dépistage génétique	30
	5.	Patients diagnostiqués HF	30
	6.	Confrères spécialistes	31
	7.	Documents du parcours	31
	8.	Interdisciplinarité	32
	9.	Compensation financière	32
	10	. Question facultative	33
D		FREINS	_
	1.	Connaissances suffisantes	34
	2.	Prévalence par rapport aux autres dyslipidémies	34
	3.	Pathologie de spécialiste	34
	4.	Manque d'intérêt du dépistage génétique	35
	5.	Manque de temps	35
	6.	Perte de vue du patient	36
	7.	Distance géographique au centre spécialisé	36
	8.	Communication difficile avec les services hospitaliers	37
	9.	Question facultative	37
٧.	<u>D</u>	ISCUSSION	39
٧.	С	ONCLUSION	46
		IBLIOGRAPHIE	
		NNEXES	

I. INTRODUCTION

A. MALADIES CARDIOVASCULAIRES

1. Epidémiologie

Les maladies cardiovasculaires (CV) sont la principale cause de décès dans le monde, et la deuxième en France après la mortalité par cancer : le nombre de décès qui leur imputable s'élève à environ 15 millions, soit 30% de la mortalité mondiale (1).

En France, cela représente 147 000 décès par an (27%) juste après les pathologies tumorales (30%) (2). Le coût des maladies CV représente dans notre pays 18% des dépenses médicamenteuses et 12 % des hospitalisations (3). Il s'agit du budget le plus important de consommation de soins et de biens médicaux.

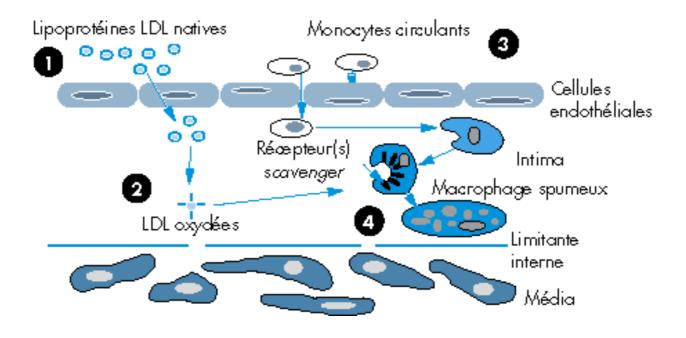
Les principales maladies CV sont les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux, et les artériopathies périphériques ayant en commun une physiopathologie liée à l'athérosclérose (3). Le risque CV est défini comme la probabilité de survenue d'un évènement CV majeur sur une période donnée. Les facteurs de risque principaux sont : les dyslipidémies, l'hypertension artérielle, le tabagisme, l'obésité, la sédentarité, ...

Au sein des dyslipidémies, l'hypercholestérolémie est fréquente avec 30% de la population française atteinte et constitue l'un des facteurs de risque majeurs d'athérosclérose.

2. Athérosclérose

L'athérosclérose est définie depuis 1958 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : association variable de remaniement de la couche interne des artères de gros et moyen calibre , consistant en une accumulation de lipides, de glucides complexes, de sang et de produits sanguins, de tissu fibreux et de dépôts calcaires, le tout s'accompagnant de modifications de la média (4). Elle est une atteinte inflammatoire chronique d'origine multifactorielle et responsable des maladies CV. La figure 1 résume la physiopathologie de l'athérosclérose (5).

Figure 1 : Physiopathologie de l'athérosclérose



- 1. Pénétration et accumulation des Low Density Lipoprotein-Cholesterol (LDL-C) dans l'intima
- 2. Oxydation des LDL-C
- 3. Recrutement, margination et diapédèse des monocytes-macrophages
- 4. Captation des LDL-C oxydées par les macrophages par l'intermédiaire des récepteurs scavenger et transformation des macrophages en cellules spumeuses

3. Facteurs de risque cardiovasculaires

Ces facteurs sont multiples et sont classés en 2 groupes: non modifiables et modifiables (6):

Tableau 1 : Facteurs de risque cardiovasculaires

FACTEURS DE RISQUE NON MODIFIABLES	FACTEURS DE RISQUE MODIFIABLES
- Homme > 50 ans	- Tabagisme en cours
 Femme > 60 ans ou ménopausée Antécédents familiaux de maladie coronarienne précoce : Infarctus du myocarde ou mort subite < 55 ans chez le père/frère Infarctus du myocarde ou mort subite < 65 ans chez la mère/sœur 	- Diabète traité ou non (et syndrome métabolique)

LDL-C: Low Density Lipoprotein-Cholesterol, HDL-C: High Density Lipoprotein-Cholesterol

Les facteurs de risque modifiables constituent la cible des actions de prévention. Nous nous intéresserons dans la suite de ce travail uniquement aux hypercholestérolémies.

4. Risque cardiovasculaire

Les recommandations de 2016 éditées par l'European Society of Cardiology (ESC) ainsi que les dernières recommandations HAS de 2017 sur les dyslipidémies (7) préconisent l'utilisation de l'outil Systematic Coronary Risk Estimation (SCORE) qui évalue le risque CV à 10 ans (8). Celui-ci est classé en 4 niveaux de risque (faible, modéré, élevé et très élevé) (Annexe 1).

Cependant, cet outil n'est pas applicable pour les patients hypertendus sévères, diabétiques, insuffisants rénaux chroniques ou atteints d'hypercholestérolémie familiale car il entraine une sous-estimation du risque CV .

B. DYSLIPIDEMIES

1. Physiopathologie

Les lipides sont une famille de molécules hydrophobes et sont véhiculés à travers l'organisme au sein de complexes macromoléculaires : les lipoprotéines.

Le cholestérol est un lipide membranaire amené, d'un part par voie exogène (alimentation) et, d'autre part, produit au niveau hépatique et intestinal (9).

La figure 2 représente la structure d'une lipoprotéine.

Les protéines des lipoprotéines (appelées Apo(lipo)protéines ou Apo), les enzymes lipolytiques, les protéines de transfert et les récepteurs cellulaires vont agir afin de transporter et distribuer les lipides au sein de l'organisme (9).

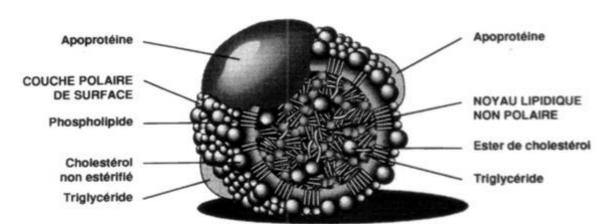


Figure 2 : Représentation schématique d'une lipoprotéine

Cinq classes de lipoprotéines sont identifiées avec au sein de chacune, une composition spécifique en lipoprotéines :

- Les chylomicrons : ApoB-48, Apo C, Apo E
- Les VLDL (VeryLow Density Lipoprotein): Apo B100, Apo C, Apo E
- Les IDL (Intermediate Density Lipoprotein)
- Les LDL (Low Density Lipoproteins): Apo B 100
- Les HDL (High Density Lipoproteins): Apo A

Les chylomicrons vont permettre le transport du cholestérol d'origine endogène, les LDL-C et HDL-C le transport du cholestérol d'origine exogène.

2. Types de dyslipidémies

Dès 1956, Frederikson propose une classification des hyperlipoprotéinémies primitives, utilisée par l'OMS : elle est fondée sur les modifications électrophorétiques de la répartition des lipoprotéines (10). L'inconvénient de cette classification est la possibilité de variation du phénotype d'un jour à l'autre. De plus, l'électrophorèse n'est pas pratiquée systématiquement et ses données sont surtout qualitatives. Cette classification n'est presque plus utilisée.

Dès 1971, De Gennes propose une classification dans le souci de simplifier la classification internationale (11). Celle-ci est plus utilisée en France.

Les 2 classifications sont résumées dans le tableau 2.

a) Hyperlipidémies primitives :

Tableau 2 : Classification des hyperlipidémies primitives

Classification de De Gennes	Classification de Frederickson	Anomalies des lipoprotéines
HYPERCHOLESTEROLEMIE PURES :		
 Hypercholestérolémie familiale Hypercholestérolémie 	lla	↑ LDL
« polygénique »	lia	LDL
. 33 .	lla	
HYPERTRIGLYCERIDEMIES PURES :		
 Hyperchylomicronémie (exogéne) Hypertriglycéridémie endogéne et 	I	↑ chylomicrons
exogene	IV	↑ VLDL
	V	↑ chylomicrons ↑ VLDL
HYPERLIPIDEMIES MIXTES :		
- Hyperlipidémie familiale combinée	IIb / IV	↑ LDL / ↑ VLDL
- Dys-béta-lipoprotéinemie familiale	III	↑ LDL
		↑ bétaVLDL

LDL: Low density lipoprotein, VLDL: Very low density lipoprotein

b) Hyperlipidémies secondaires :

Plusieurs pathologies peuvent perturber la régulation des lipides et sont à éliminer avant de poser un diagnostic d'hyperlipidémie (Tableau 3).

Tableau 3 : Causes d'hyperlipidémies secondaires en fonction de l'élévation biologique

	CAUSE SECONDAIRE	IATROGENIE
HYPERCHOLESTEROLEMIE	Hypothyroïdie Syndrome néphrotique Cholestase	
HYPERTRIGLYCERIDEMIE	Insuffisance rénale chronique Infection par le VIH Exogènose	Corticoïdes Œstrogène (PO) Rétinoïdes Interféron alpha
HYPERLIPIDEMIE MIXTE	Hypothyroïdie Syndrome néphrotique	Ciclosporine

PO: per os

Le sujet de notre étude est la forme mono génique des hypercholestérolémies pures (IIa), c'est-à-dire l'Hypercholestérolémie Familiale (HF).

C. HYPERCHOLESTEROLEMIE FAMILIALE

1. <u>Définition</u>

L'Hypercholestérolémie Familiale (HF) est la forme la plus fréquente et la plus grave d'hyperlipidémie héréditaire.

La transmission est essentiellement autosomique dominante : la plupart des patients atteints héritent d'une anomalie de l'un des deux parents et sont ainsi hétérozygotes. Plus rarement, une personne peut hériter d'un déficit génétique de ses deux parents et être homozygote. Cette forme homozygote, responsable d'accident CV majeur dès l'adolescence, est exceptionnelle avec une prise en charge uniquement

dans des services très spécialisés (12).

L'HF est souvent confondue avec la forme la plus courante d'hypercholestérolémie de type polygénique commune (IIa) qui apparait plus tardivement et répond bien aux mesures hygiéno diététiques (13).

2. Physiopathologie

L'HF est principalement due à des mutations portant sur le gène codant pour le récepteur aux LDL (R-LDL), le gène de l'Apo lipoprotéine B (ApoB) (principal composant protéique de la particule de LDL-C) ou, sur le gène codant pour l'enzyme PCSK9 (impliquée dans la dégradation du R-LDL pendant son recyclage cellulaire).

Ces mutations entraînent une altération du métabolisme des LDL-C, conduisant à des élévations permanentes de LDL-C et au développement d'athérosclérose de façon précoce (14).

3. Prévalence

Concernant la forme hétérozygote, l'HF a une prévalence estimée de 1/500 (15). Cependant, de récentes études réalisées aux Etats- Unis (16), en Chine (17) et en Australie (18), l'estimeraient entre 1/200 à 1/400 (Tableau 4), ce qui signifierait que 30 millions d'individus dans le monde en sont atteints. Cette prévalence pourrait s'appliquer en France et serait de 1/286 (19).

Concernant la forme homozygote, la prévalence est de l'ordre de 1/300 000 donc plus rare (20,21). Compte tenu de la plus faible proportion d'homozygotes et du plus grand impact sur la santé publique de la forme hétérozygote, notre étude s'est concentrée sur cette dernière.

Certaines populations présentent un « effet gène fondateur », terme employé pour définir la diffusion d'une mutation génétique au sein d'une population donnée. La prévalence de l'HF est plus élevée dans ces communautés (entre 1/50 à 100) : chrétiens libanais, canadiens français, juifs Ashkenazes, et Afrikaners (15).

Malgré la prévalence élevée de l'HF, elle reste sous diagnostiquée et sous traitée (21) : seulement 1% des patients atteints d'HF seraient diagnostiqués en France. Ce chiffre est probablement sous-estimé mais reste très faible en comparaison avec d'autres pays européens (44% en Islande, 20% aux Pays-Bas, 15 % au Royaume-Uni) (23).

Tableau 4 : Estimation de la prévalence de l'HFhe dans différents pays (22)

AUTEUR, ANNEE	PAYS	POPULATION	AGE	PREVALENCE
BENN, 2012	Danemark	69,016	adultes	1/223
SHI,2014	Chine	9,324	adultes	1/359
				1/211
SJOUKE, 2014	Pays-bas	-	-	1/244
WATTS, 2015	Australie	10,904	adultes	1/353
, , ,		7,318		1/229
MILLER, 2015	USA	1,320,581	adultes	1/345
PANG, 2015	Australie	1,602	enfants	1/267

4. <u>Diagnostic</u>

a) Clinique

L'expression clinique de l'HF est souvent inexistante avant le premier évènement CV. Des dépôts extra vasculaires de cholestérol peuvent parfois être visibles, mais leur absence n'exclue pas le diagnostic.

Les xanthomes tendineux sont pathognomoniques de l'HF. Ils correspondent à un dépôt de cholestérol au niveau des tendons, plutôt symétriques, préférentiellement au niveau des tendons d'Achille, des tendons des extenseurs des doigts et plus rarement au niveau du tendon extenseur de l'hallux ou du tendon du triceps. Ils surviennent chez moins de 50% des patients.

Les xanthélasmas correspondent à un dépôt de cholestérol au niveau des paupières, le plus souvent symétriques. Ils sont moins typiques que les xanthomes tendineux et peuvent être présents en dehors de perturbation du bilan lipidique. Ils sont associés à un risque cardiovasculaire élevé, indépendamment des taux de LDL-C (24).

Les arcs cornéens correspondent à des dépôts de cholestérol intra cornéen et sont typiques de l'HF s'ils surviennent avant l'âge de 45 ans. Ils sont peu spécifiques chez la personne âgée.

La figure 3 illustre les différents signes cliniques pouvant être retrouvés.

Figure 3 : Signes cliniques d'HF (25)

Xanthomes tendineux (extenseurs)





Xanthomes tendineux (achilléens)





Arc cornéen





Xanthélasmas



b) Biologique

L'HF est caractérisée par une élévation du LDL-C dès la naissance : un taux de LDL-C > 1,9 g/L chez l'adulte et > 1,6 g/L chez l'enfant (entre 9 et 11 ans) observés sur 2 profils lipidiques différents. Les patients présentent souvent un taux supérieur à 2,2 g/L avec une variabilité chez l'adulte allant de 1,9 à 4 g/L (7). Une hypertriglycéridémie peut parfois être associée et ne doit pas conduire à une exclusion du diagnostic (7).

5. <u>Complications cardiovasculaires</u>

Les patients atteints d'HF, en comparaison avec les patients atteints d'hypercholestérolémie polygénique commune, développent des lésions d'athérosclérose de façon précoce et sévère compte tenu de leur exposition prolongée au taux de LDL-C élevé. Par rapport à un sujet non dyslipidémique, le risque cardiovasculaire est multiplié par 13 (26).

En effet, des évènements coronariens, mortels ou non, se produisent avant 50 ans chez la moitié des hommes et avant 60 ans chez un tiers des femmes (27). Par conséquent, les patients atteints d'HF sont considérés à haut risque CV dès la suspicion de diagnostic et le traitement hypolipémiant doit être instauré précocement.

6. Outils diagnostiques

Plusieurs outils basés sur les données cliniques et paracliniques ont été développés pour aider les praticiens à détecter les patients atteints d'HF (28) et les orienter vers une prise en charge spécialisée :

a) Critères du Make Early Diagnosis Prevent Early Death (MEDPED) Program

Très utilisés aux Etats-Unis, cette classification est basée sur des taux de cholestérol spécifiques à l'âge et liés aux antécédents familiaux du patient (Tableau 5).

Tableau 5 : Critères du MEDPED

AGE	Parent du 1 ^{er} degré (CT en g/L)	Parent du 2ème degré	Parent du 3ème degré	Population générale
< 20 ans	2,2	2,3	2,4	2,7
20-29 ans	2,4	2,5	2,6	2,9
30-39 ans	2,7	2,8	2,9	3,4
> 40 ans	2,9	3	3,1	3,6

CT : Cholestérol Total

b) Critères du Simon Broome Registry

Développés au Royaume-Uni et recommandés par le NICE (National Institute for Health and Clinical Excellence), ils comprennent les taux de cholestérol total (CT) et LDL-C, les caractéristiques cliniques, le diagnostic moléculaire et les antécédents familiaux. Ces éléments sont développés dans le tableau 6.

Tableau 6 : Critères du Registre Simon Broome

CRITERES DIAGNOSTIQUES	DESCRIPTION	DIAGNOSTIC
Α	Mutation génétique conforme à l'HF	Certain si :
В	Bilan lipidique avec CT chez l'adulte > 2,90 g/L ou chez l'enfant LDL-C > 2,60 g/L	A et B, ou C
С	Xanthomes tendineux chez le patient ou chez un parent au 1 ^{er} ou 2ème degré	Probable si :
D	Antécédents familiaux d'IDM : < 60ans chez un parent du 1 ^{er} degré ou < 50ans chez un parent du 2ème degré	A et D Ou A et E
E	Antécédents familiaux d'augmentation du CT > 2,90 g/L chez un adulte du 1 ^{er} ou 2ème degré	

CT : Cholestérol Total, IDM : Infarctus Du Myocarde

c) Critères du Dutch Lipid Clinic Network (DLCN)

Ce score clinico biologique repose sur les mêmes éléments que les critères du Simon Broome. Un score total supérieur à 8 est considéré comme HF avérée, de 6 à 7 HF probable, et de 3 à 5 HF possible (Tableau 7). Les critères du DLCN sont les plus largement utilisés en Europe et Australasie en raison de leur sensibilité plus élevée (25).

Tableau 7 : Critères diagnostiques du Network de la Dutch Lipid Clinic

	CRITERES	POINTS	
	Parent au 1 ^{er} degré avec :		
Antécédents	- Maladie coronarienne ou vasculaire prématurée (homme <		
	55 ans, femme < 60 ans)	1	
familiaux	 LDL-C > 95° percentile Xanthomes tendineux et/ou arc cornéen 		
	 Xanthomes tendineux et/ou arc corneen Enfant < 18 ans avec LDL-C > 95° percentile 	2	
Antécédents	Maladie coronaire prématurée (homme < 55 ans, femme < 60 ans)	2	
personnels	Artériopathie oblitérante des membres inférieurs ou cérébrale prématurée	1	
Signes cliniques	Xanthomes tendineux	6	
	Arc cornéen avant 45 ans	4	
	LDL-C > 3.30 g/l	8	
Données biologiques	LDL-C entre 2.50 – 3.29 g/l		
	LDL-C entre 1.90 – 2.49 g/l	3	
	LDL-C entre 1.55 – 1.89 g/l	1	
Analyses génétiques	Mutation causale identifiée	8	

LDL-C : Low Density Lipoprotein Cholestérol

7. <u>Diagnostic génétique</u>

Le diagnostic d'HF peut facilement être porté à partir des données clinico biologiques et scores décrits précédemment. Toutefois, devant une suspicion d'HF, probable ou avérée, une identification de la mutation génétique doit être idéalement réalisée. Elle permettra de confirmer le diagnostic si une mutation est retrouvée. L'identification génétique est réalisée dans des laboratoires spécialisés agréés pour le dépistage des maladies rares (6 en France).

Dans environ 20% à 30% des cas de patients ayant un diagnostic d'HF certain, aucune mutation ne sera retrouvée car le gène impliqué est encore inconnu (29). Si celle-ci est retrouvée, cela permettra d'affirmer ou rejeter le diagnostic pour les autres membres de la famille.

Le dépistage génétique permet d'obtenir un diagnostic de certitude. De plus, comme démontré dans l'étude de Marteau et al. (30), il permet une meilleure adhésion du patient au traitement par statine.

8. Dépistage en cascade

La détection du « cas index » c'est-à-dire du premier individu diagnostiqué HF dans la famille est un enjeu majeur pour la suite de la prise en charge. Elle représente le point de départ du « traçage familial » appelé dépistage en cascade (31).

Un examen clinique et un bilan lipidique sont proposés chez tous les parents au 1^{er} degré du patient, si la mutation a été retrouvée chez le cas index.

En fonction des résultats, un test ADN sera proposé dans un second temps et le dépistage pourra être élargi aux parents au 2ème degré voire 3ème degré.

Plusieurs études au Pays de Galles (32), au Brésil (33) et aux Pays-Bas (34) ont montré l'efficacité de cette méthode : en Australie, un dépistage en cascade a été réalisé sur 366 parents à partir de 100 cas index. Parmi eux, 51,4 % présentaient une HF avec mutation génétique retrouvée soit en moyenne 2 nouveaux cas détectés par cas index (35). Cette méthode apparait aussi comme la plus rentable pour améliorer le dépistage de l'HF parmi les différentes stratégies proposées (36).

9. Traitement

L'objectif de réduction est un LDL-C inférieur à 1,3 g/L. En prévention secondaire ou à très haut risque l'objectif est un LDL-C inférieur à 1 g/L et idéalement 0,7 g/L.

La prise en charge comprend un traitement médicamenteux à vie associé à des règles hygiéno-diététiques (arrêt du tabac, perte de poids, activité physique et régime hypocholestérolémiant).

Les statines sont des inhibiteurs de HMG-Co A réductase qui est l'enzyme clé de la synthèse endogène du cholestérol. Elles doivent être introduites précocement et à forte dose en 1ere intention compte tenu de l'élévation importante du LDL-C, sans attendre les résultats de recherche génétique.

L'ézetimibe est une autre molécule agissant au niveau intestinal et dont l'action bloque l'absorption du LDL-C. Il est prescrit en association avec une statine lorsque le traitement par statine seule ne permet pas d'abaisser suffisamment le LDL-C.

Dans certains cas, un traitement par LDL-aphérèse est proposé (37) : il s'agit des patients qui, malgré un traitement hypolipémiant maximal et un régime hygiéno diététique, ont un taux de LDL-C > 3g/L en prévention primaire ou > 2g/L en prévention secondaire.

Cependant, une minorité de patients éligibles à ce traitement en bénéficie (1/3), la cause en est multi factorielle : difficultés techniques, refus du médecin, refus du patient (38).

Des molécules sont au centre des nouvelles thérapeutiques et déjà autorisées dans plusieurs pays d'Europe : il s'agit des anticorps monoclonaux anti-PCSK9 (Evolocumab et Alirocumab). Ils sont indiqués chez les patients dont le LDL-C n'est pas à l'objectif avec une statine à dose maximale (seule ou associée à d'autres hypolipémiants) ou chez les patients intolérants sous statine (7).

Actuellement, Ils ont obtenu une autorisation de mise sur le marché (AMM) dans les hypercholestérolémies familiales hétérozygotes nécessitant un traitement par LDL-aphérèse et les hypercholestérolémies familiales homozygotes. Les études en crs sur ses effets sur la morbi-mortalité permettront peut-être d'étendre les indications et le remboursement.

10. Recommandations et Modèles de soins

Afin d'améliorer le dépistage de l'HF, plusieurs lignes directrices et modèles de parcours de soins ont été publiés pour sensibiliser et guider les praticiens (39).

Aux Etats-Unis, la National Lipid Association recommande le dépistage universel de l'hypercholestérolémie chez les enfants, en insistant sur un dépistage précoce (40). Chez les adultes, le score utilisé est le MEDPED qui a pour principal défaut de ne pas tenir compte des antécédents médicaux personnels ou familiaux.

Au Royaume-Uni, des recommandations spécifiques pour le dépistage et la prise en charge des dyslipidémies familiales ont été publiées par le NICE (37). Elles recommandent l'utilisation des critères de Simon Broome.

En Europe, des directives ont été établies à partir d'un consensus qui inclut l'European Society of Cardiology (ESC) et l'European Atherosclerosis Society (EAS) (8) et recommandent d'utiliser le DLCN pour dépister les cas possibles de HF et orienter ensuite vers une prise en charge spécialisée.

En France, les recommandations élaborées par La Nouvelle Société Française d'Athérosclérose (NSFA) et le Comité de nutrition de la société française de pédiatrie concernant le dépistage de l'HF (12) sont présentées dans la figure 4.

La méthode la plus rentable de dépistage de la FH est le dépistage en cascade des membres de la famille d'un cas connu, cependant cela implique d'avoir une approche efficace pour le dépistage des cas index.

Quatre approches possibles en médecine générale ont été décrites (41):

- Dépistage opportuniste en fonction des antécédents familiaux : les patients avec antécédents familiaux (voir DLCN) devront bénéficier d'un examen clinique et profil lipidique
- Dépistage opportuniste en fonction du LDL-C : chez les patients avec un taux de LDL-C > 1,5 g/L ou CT > 2,9 g/L, des antécédents familiaux seront recherchés ainsi que des signes cliniques d'HF
- Recherche systématique dans les dossiers médicaux informatisés : un moteur de recherche est utilisé pour extraire des dossiers de patients présentant un risque plus élevé d'HF
- Dépistage universel des enfants : cette approche est recommandée aux Etats-Unis malgré qu'elle soit plus controversée et consiste à dépister tous les enfants de 9 à 11 ans

Figure 4 : Arbre décisionnel de diagnostic et traitement de l'HF chez l'adulte (12)

Arbre décisionnel de diagnostic et de traitement de l'hypercholestérolémie familiale chez l'adulte

Quand évoquer le diagnostic?

- Histoire familiale lipidique ou vasculaire
- Accident vasculaire précoce < 50 ans
- LDL-C > 1,9 g/L

Quand retenir le diagnostic?

- Diagnostic génétique identifie une mutation (+++) ou
- Forte probabilité clinico-biologique sur les grilles de score hollandaise ou de Simon Broome (annexes 1 et 2)

Diagnostic familial en cascade

- Réaliser des bilans biologiques lipidiques aux membres de la famille au minimum du premier degré. Les seuils de LDL-C à retenir sont fonction de l'âge (figure 1)
- Si possible, et quand la mutation est connue, réaliser un diagnostic génétique en cas de forte probabilité

Objectifs et traitement

- LDL-C < 1,3 g/L ou < 1 g/L*en prévention secondaire ou association avec d'autres facteurs de risque, présence de xanthome ou après 40 ans avec un mauvais contrôle prolongé.
- Si les objectifs ne sont pas obtenus, une réduction du LDL-C de 50 % peut être considérée comme acceptable si le traitement est maximum
- Avec la diététique, les statines à la dose maximum tolérée sont le traitement de première ligne.
- Une association avec l'ézétimibe doit être instaurée si l'objectif n'est pas atteint
- Une trithérapie ou l'indication de LDL-aphérèse relève d'un recours spécialisé
 - *idéalement et quand cela est possible rechercher 0,7 g/L

Surveillance clinique

- Examen clinique annuel
- ECG initial puis entre 1 et 5 ans en fonction du risque vasculaire
- Epreuve d'effort uniquement sur arguments cliniques ou après 40 ans pour les sujets non contrôlés ou à très haut risque vasculaire (à répéter en fonction du contexte clinique)
- Echo doppler carotidien annuel sur arguments cliniques ou après 40 ans pour les sujets non contrôlés ou à très haut risque vasculaire

D. PARCOURS DE SOINS

La France, comme beaucoup d'autres pays, nécessite une stratégie de dépistage concernant l'HF et un modèle de soins afin d'appliquer au mieux les recommandations.

1. Registre national

Depuis 2015, des cliniciens spécialistes en lipidologie ont mis en place un réseau français de l'HF avec la création d'un registre national (26).

Actuellement, il regroupe les données cliniques et biologiques de 4369 patients inclus dans 15 centres spécialisés où sont réunis généticiens et spécialistes dans la prise en charge de l'HF (42). La structure de ce réseau a permis l'amélioration du dépistage de l'HF et le nombre croissant de patients inclus.

2. Projet expérimental FH

Dans deux départements des pays de la Loire (44 et 85), un projet expérimental a été mené en 2016 par le service d'endocrinologie et nutrition du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Nantes en collaboration avec la NSFA afin d'optimiser le diagnostic et la prise en charge des patients atteints d'HF. Les médecins généralistes et autres acteurs de santé (biologistes, pharmaciens, endocrinologues, cardiologues) ont reçu un courrier d'information présentant les actions du projet et une proposition de parcours-type du patient. Il n'y a pas eu de réunion de sensibilisation dans le cadre du programme. Une étude réalisée sur le projet a permis de montrer que le nombre de nouveaux diagnostics d'HF avait significativement augmenté de 70%, en particulier pour les cas apparentés.

3. <u>Projet expérimental DECHOL 13</u>

Le projet DECHOL 13 dans le département des Bouches du Rhône en région Provence Alpes Côtes d'Azur (PACA), est un parcours optimal de repérage et de prise en charge des patients atteints d'HF, dupliqué à partir du projet FH. Les différents aspects sont décrits dans la partie Méthode.

E. HYPERCHOLESTEROLEMIE FAMILIALE ET MEDECINE GENERALE

Les médecins généralistes sont en première ligne pour participer à l'amélioration du dépistage de l'HF en tant qu'acteur de soins primaires et de prévention. En 2011, selon un rapport de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (43), 85% des Français ont eu recours au moins une fois à un omnipraticien libéral. Les médecins généralistes sont généralement déclarés comme médecin traitant du patient avec un rôle pivot dans le système de soins : la prévention, le dépistage, l'orientation vers un spécialiste ...

Une étude australienne (44) montre que plus de 90% des bilans lipidiques demandés sont prescrits par les médecins généralistes. Il existe donc un fort potentiel dans les soins primaires pour dépister de façon précoce l'HF.

Cependant, la littérature retrouve une méconnaissance de l'HF par les médecins généralistes sur le plan national et international (45,46) avec comme conséquence un sous-diagnostic, une sous-estimation du risque cardiovasculaire, une quasi absence de dépistage génétique et un traitement insuffisant.

Moins de 10% des cas de l'HF sont diagnostiqués dans la plupart des communautés occidentales et seulement 5% sont traités de manière adéquate (47).

L'objectif principal de notre étude était de déterminer les motivations et les freins des médecins généralistes à participer à un parcours de soin sur l'hypercholestérolémie.

II. MATERIEL ET METHODE

A. ETUDE ET PROJET DECHOL 13

Il s'agissait d'une étude transversale, observationnelle, et multicentrique effectuée de décembre 2017 à mars 2018.

Celle-ci était réalisée dans le cadre du projet DECHOL 13 dans le département des Bouches du Rhône. Il s'agissait d'expérimenter un parcours optimal de repérage et de prise en charge des patients atteints d'HF.

Les acteurs à l'origine du parcours étaient le service de Nutrition, Maladies métaboliques, Endocrinologie du CHU de Marseille (la Conception), les responsables de différentes Unions Régionales de Santé (URPS) et le laboratoire AMGEN®.

Le format était interprofessionnel et concernait 4 URPS : médecins libéraux (médecins généralistes, cardiologues, pédiatres et endocrinologues), pharmaciens, biologistes et Infirmiers Diplômés d'Etat (IDE).

Ce projet s'articulait autour d'une réunion de formation ayant pour but de sensibiliser les professionnels de santé avant la mise en place du programme. Des courriers étaient envoyés ainsi qu'un email afin d'expliquer le parcours et informer de la réunion. Des documents d'information sur la pathologie et le parcours étaient joints aux courriers d'invitation. Lors des réunions de sensibilisation, des flyers à l'attention des patients et des familles, des fiches « Repérage » à remplir par le médecin avant d'adresser un patient étaient distribués. Tous les documents étaient téléchargeables sur le site des URPS (Annexe 2).

Le rôle des biologistes était d'alerter quand un taux de LDL-C était supérieur à 1,9 g/L (ou 1,6g/L en prévention secondaire). Les pharmaciens pouvaient questionner un patient sous statine et lui remettre la brochure sur l'HF. Les IDE par leur proximité avec les patients pouvaient être sollicités par ces derniers pour regarder leurs analyses biologiques et les réorienter vers leur médecin traitant si anomalie.

Six réunions de sensibilisation et de formation concernant le dépistage de l'HF étaient encadrées dans 3 villes (Aix en Provence, Marseille, Martigues).

B. POPULATION

Les critères d'inclusion des médecins étaient :

- Etre diplômé d'un doctorat de médecine générale
- Etre en activité
- Exercer dans les Bouches du Rhône

L'URPS des médecins libéraux avait contacté 2835 médecins généralistes par courrier et email.

Chaque médecin participant à la réunion devait, après accord, répondre à notre questionnaire intitulé « Motivations à la participation à un parcours de soins sur l'HF ». Les médecins absents étaient contactés par téléphone ou email pour répondre à notre questionnaire intitulé « Freins à la participation à un parcours de soins sur l'HF ».

C. QUESTIONNAIRES

L'étude était réalisée par le biais d'un questionnaire présentant une partie commune aux 2 groupes et une partie spécifique Motivations ou Freins.

Le questionnaire était élaboré à partir de références dans la littérature (45) et testé sur un échantillon de 9 médecins généralistes.

La partie commune aux 2 groupes comportait 4 questions sociodémographiques (sexe, âge, milieu d'exercice et volume d'activité des médecins généralistes) et 4 questions sur l'entrée dans le parcours de soins sur l'HF (mode d'information sur la réunion, participation ou raisons de non-participation, opinion sur la participation à la réunion avant le parcours) (Annexe 3).

Pour le groupe Motivations, l'objectif était de connaître les motivations qui avaient encouragés les médecins à participer au parcours : ce volet comportait 9 questions fermées avec échelle d'attitude ainsi qu'une question facultative (Annexe 4). Les motivations que nous avons souhaitées soumettre étaient :

- Considérer l'HF comme un réel problème de santé publique
- Améliorer le dépistage
- Améliorer le traitement
- Sensibiliser à l'intérêt du dépistage génétique

- Avoir dans sa patientèle des patients HF
- Rencontrer les confrères du service spécialisé
- Les modalités d'adressage au service spécialisé
- L'interdisciplinarité
- La compensation financière

Pour le groupe Freins, l'objectif était de connaître ce qui pouvait freiner la participation des médecins absents des réunions : ce volet comportait 8 questions fermées avec échelle d'attitude ainsi qu'une question facultative (Annexe 5).

Les freins que nous avons souhaités soumettre étaient :

- Avoir une formation suffisante sur l'HF
- Estimer que la prévalence est trop faible
- Considérer que l'HF est une pathologie de spécialiste
- Ne pas voir l'intérêt du dépistage génétique
- Manguer de temps en consultation
- La perte de vue du patient après adressage au service spécialisé
- La distance géographique par rapport au service spécialisé
- La communication difficile entre ville/hôpital

La question facultative à la fin du questionnaire permettait de recueillir d'autres motivations ou freins que nous n'avions pas cités.

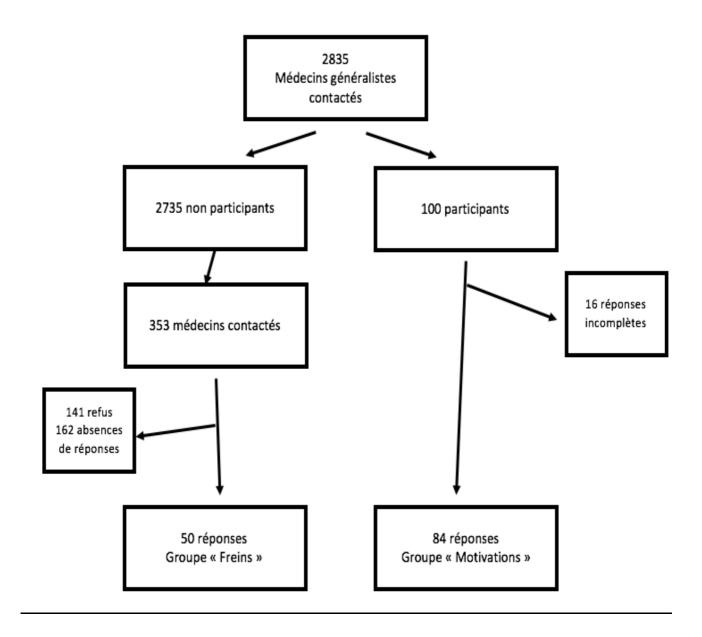
D. RECUEIL DES DONNEES

Au final, 100 médecins généralistes avaient participé aux réunions : 84 médecins avaient répondu au questionnaire Motivations. Seize réponses n'étaient pas analysées car incomplètes.

Nous avions sélectionné au hasard un échantillon de médecins absents, représentatifs des différentes villes des Bouches du Rhône. Parmi eux, 353 avaient été contactés. Cinquante médecins (15%) avaient répondu au questionnaire Freins ,141 (40%) avaient refusé et 162 (45%) n'avaient pas répondu.

Les réponses avaient été transcrites sous forme de données chiffrées dans une base Excel. La figure 5 représente le flow chart de notre étude.

Figure 5 : Flow Chart de notre étude



E. ANALYSE STATISTIQUE

Les variables qualitatives avaient été exprimées en effectifs et en pourcentages. L'analyse statistique était réalisée par un test du Chi-Deux et test exact de Fisher (lorsqu'au moins une valeur à comparer était <5) pour les variables qualitatives. Le seuil de significativité était fixé à p < 0,05. Le site utilisé était BiostaTGV.

Les réponses aux questions ouvertes étaient analysées afin d'en recenser les principaux thèmes.

III. RESULTATS

A. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES

1. Sexe

Dans le groupe « Motivations », les médecins généralistes comptaient 60 % (n=50) d'hommes et 40% (n=34) de femmes. Dans le groupe « Freins », les médecins généralistes comptaient 62 % (n=31) d'hommes et 38% (n=19) de femmes. La population totale était constituée de 60% d'hommes et 40% de femmes.

2. Âge

Dans le groupe Motivations, la répartition des âges était : 7% de 26-35 ans, 11% de 36-45 ans, 21% de 46-55 ans, 54 % de 56-65 ans et 7% de plus de 66 ans. Dans le groupe Freins, 12% 26-35 ans, 18% 36-45 ans, 14% de 46-55 ans, 38 % de 56-65 ans et 18% de plus de 66 ans. La tranche d'âge la plus représentée dans les deux groupes était les 56-65 ans avec 64 médecins (47%).

Tableau 8 : Caractéristiques épidémiologiques de la population

	Motivations	Freins	Total	Р
Médecins	84	50	134	
SEXE				
Homme	50 (60%)	31 (62%)	81 (60%)	NS
Femme	34 (40%)	19 (38%)	53 (40%)	
AGE				
26-35	6 (7%)	6 (12%)	12 (9%)	
36-45	9 (11%)	9 (18%)	18 (13%)	
46-55	18 (21%)	7 (14%)	25 (19%)	
56-65	45 (54%)	19 (38%)	64 (47%)	NS
> 66	6 (7%)	9 (18%)	15 (12%)	
EXERCICE				
Rural	0	0	0 (0%)	
Semi-rural	10 (12%)	7 (14%)	17 (13%)	NS
Urbain	74 (88%)	43 (86%)	117 (87%)	
ACTIVITE				
< 3000	16 (19%)	2 (4%)	18 (13%)	
3000-6000	47 (56%)	38 (76%)	85 (64%)	0,01
> 6000	21 (9%)	10 (20%)	31 (23%)	

Groupe Motivations : médecins présents aux réunions, groupe Freins : médecins absents aux réunions, NS : Non Significatif.

3. Milieu d'exercice

Dans le groupe Motivations, la répartition était de 88% (n=74) en milieu urbain et de 12% (n=10) en semi-rural.

Dans le groupe Freins, elle était de 86% (n=74) en milieu urbain et de 14% (n=7) en semi-rural.

Le milieu d'exercice le plus représenté dans les deux groupes était le milieu urbain avec 117 médecins (87%).

Dans les 2 groupes, aucun médecin généraliste ne travaillait en milieu rural.

4. Activité

Dans le groupe Motivations, la répartition en volume d'activité était de 19% (n=16) moins de 3000 actes/an, 56% (n=47) entre 3000-6000 actes/an, et 9% (n=21) plus de 6000/an.

Dans le groupe Freins, elle était de 4% (n=2) moins de 3000 actes/an, 76% (n=38) entre 3000 et 6000 actes/an, et 20% (n=10) plus de 6000/an.

L'activité la plus représentée dans les deux groupes était de 3000 à 6000 actes/an soit 85 médecins (64%) (p=0,01).

Au total dans notre étude, il n'y avait pas de différence significative entre les 2 groupes concernant l'âge, le sexe et le milieu d'exercice. Cependant, il existait une différence significative (p=0,01) concernant le volume de travail avec plus d'activité dans le groupe Freins par rapport au groupe Motivations.

B. MODE D'ENTREE DANS LE PARCOURS

1. Information sur la réunion

Dans les 2 groupes, 96 médecins étaient informés de la réunion de sensibilisation dont 84 dans le groupe Motivations et 12 dans le groupe Freins.

Dans le groupe Motivations, les médecins généralistes étaient informés de la réunion :

- par courrier 60% (n=46)
- par email 34% (n=33)
- par un confrère 6% (n=5)
- aucun par le site internet de l'URPS

Dans le groupe Freins :

- 24% (n=12) des médecins ont été informés (100% par courrier)
- 76% (n=38) rapportaient ne pas avoir été informés.

Tableau 9 : Moyens d'information des médecins généralistes (groupes Motivations et Freins)

Moyen d'information	Nombre (N=96)	Pourcentage (%)
Courrier	58	60
Email	33	34
Confrère	5	6
Site internet	0	0

2. Raisons de non-participation

Cette question ne concernait que les médecins du groupe « Freins ».

Parmi les 12 médecins informés, 42% (n=5) ne participaient jamais aux réunions, 25%(n=3) estimaient avoir des connaissances suffisantes sur l'HF, 16,5% (n=2) n'ont pu venir (pour raison familiale/professionnelle) et 16,5% (n=2) estimaient que c'était une pathologie de spécialiste.

Parmi les 38 médecins non informés, 60% (n=23) n'avaient pas participé car n'avaient pas eu l'information, 36% (n=14) ne participaient jamais aux réunions et 10% (n=4) estimaient que c'était une pathologie trop rare (Figure 5).

pathologie trop rare connaissances suffisantes impossibilité ne participe jamais non informé pathologie de spécialiste 0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 médecins non informés médecins informés

Figure 6 : Raisons de non-participation des médecins absents (en %)

3. <u>Intérêt de la réunion</u>

Dans le groupe Motivations, une réunion de sensibilisation avant de participer au parcours était nécessaire pour 66% des médecins, importante mais non indispensable pour 28%, et inutile pour 6%.

Dans le groupe Freins, une réunion de sensibilisation était nécessaire pour 62% des médecins, importante mais non indispensable pour 30%, et inutile pour 8% (Figure 6).

Il n'existait pas de différence significative entre les 2 groupes (p=0,877).

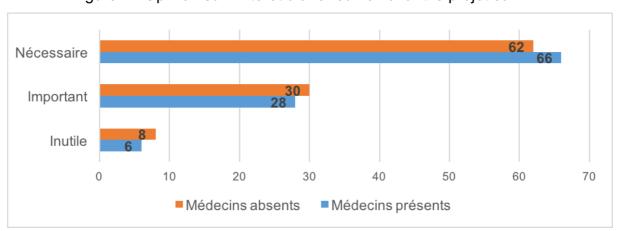


Figure 7 : Opinion sur l'intérêt d'une réunion avant le projet sur l'HF

C. MOTIVATIONS

Les questions posées aux médecins généralistes avaient pour objectif d'évaluer leur niveau d'accord avec les motivations proposées

1. Problème de santé publique

Considérer l'HF comme un réel problème de santé publique avait motivé 93% (N=79) des médecins à participer au parcours de soin (Figure 7).

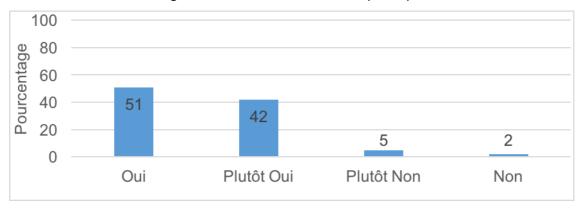


Figure 8 : Problème de santé publique

2. <u>Mieux dépister</u>

Quatre-vingt-quinze pour cent (N=81) des médecins généralistes étaient motivés par l'amélioration du dépistage de leurs patients.

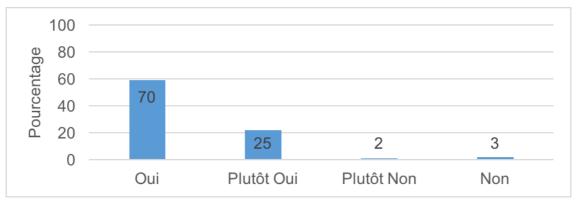


Figure 9 : Améliorer le dépistage des patients

3. Mieux traiter

Au total, 96% (N=82) des médecins généralistes étaient motivés afin d'améliorer le traitement des patients.

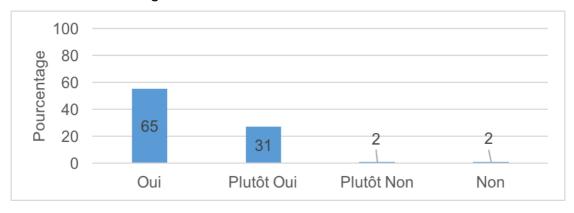


Figure 10 : Améliorer le traitement de l'HF

4. Sensibiliser au dépistage génétique

Au total, 86% (N=72) des médecins généralistes étaient motivés pour sensibiliser les patients à l'intérêt du dépistage génétique.

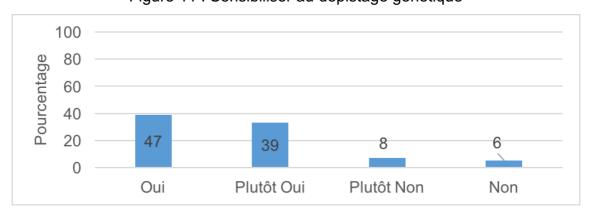


Figure 11 : Sensibiliser au dépistage génétique

5. <u>Patients diagnostiqués HF</u>

Avoir déjà des patients FH dans sa patientèle était une motivation pour 26,5% (N=22) contre 73,5% (N=62) des médecins généralistes.

100 80 60 40 20 0 Oui Plutôt Oui Plutôt Non Non

Figure 12 : Avoir des patients diagnostiqués HF dans sa patientèle

6. <u>Confrères spécialistes</u>

Rencontrer les confrères spécialistes du centre référence était une motivation pour 88%(N=74) des médecins généralistes.

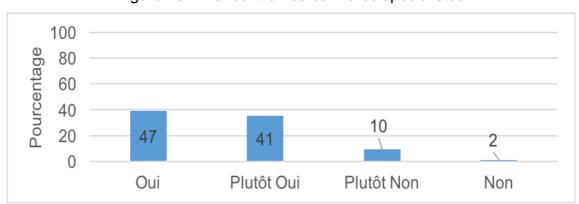


Figure 13 : Rencontrer les confrères spécialistes

7. Documents du parcours

Cette question concernait les documents du projet Déchol 13 et les modalités d'entrée du patient dans le parcours de soin des patients (fiche d'informations médicales à remplir, adresses mails et numéros directs du service). Quatre-vingt-neuf pour cent (N=75) des médecins généralistes étaient motivés par la praticité de ces modalités.

Figure 14 : Modalités d'adressage au service de référence

8. <u>Interdisciplinarité</u>

Les médecins généralistes étaient motivés par l'interdisciplinarité du projet pour 93% (N=79) d'entre eux.

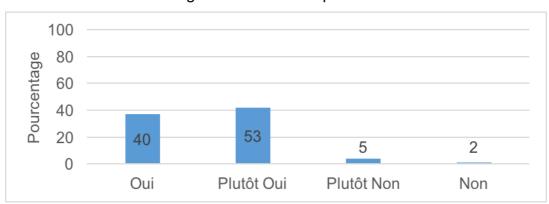


Figure 15: Interdisciplinarité

9. <u>Compensation financière</u>

La compensation financière reçue lors de la réunion de sensibilisation était une motivation pour 74,5% (N=62) des médecins contre 25,5% (N=22).

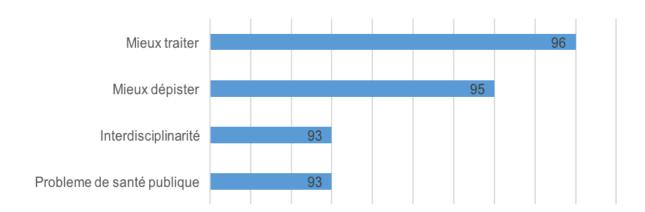
Oui Plutôt Oui Plutôt Non Non

Figure 16 : Indemnité reçue par les médecins

10. Question facultative

Nous n'avions pas de réponse pertinente pour cette rubrique. (Un médecin souhaitait continuer à se former sur ce sujet).





D. FREINS

1. Connaissances suffisantes

Avoir des connaissances suffisantes sur l'HF était un frein à la participation au parcours pour 22%(N=11) des médecins contre 78% (N=39).

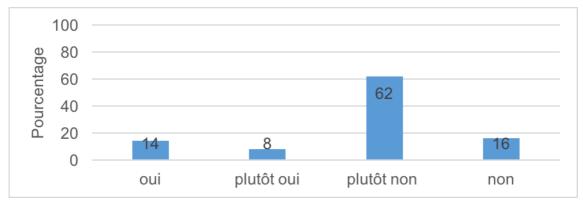


Figure 18 : Connaissances suffisantes sur l'HF

2. Prévalence par rapport aux autres dyslipidémies

Soixante-quatorze pour cent (N=37) des médecins étaient freinés car estimaient que l'HF avait une prévalence faible dans la population générale versus 26% (N=13).

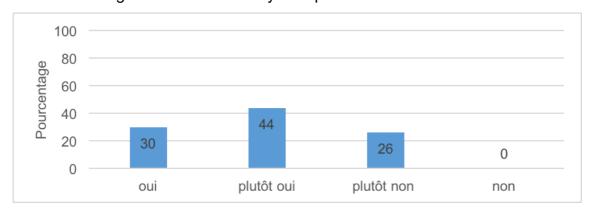


Figure 19 : Fausse croyance prévalence faible de l'HF

3. Pathologie de spécialiste

Quarante- quatre pour cent (N=22) des médecins généralistes étaient freinés car estimaient que l'HF était plutôt une pathologie de spécialiste contre 56% (N=28).

100
80
60
40
20
0
18
26
0
0
plutôt oui plutôt non non

Figure 20 : Pathologie de spécialiste

4. Manque d'intérêt du dépistage génétique

Soixante-quatorze pour cent des médecins généralistes (N=37) ne voyaient pas l'intérêt de réaliser un dépistage génétique versus 26% (N=13).

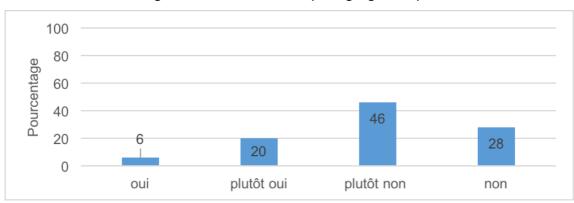


Figure 21 : Intérêt du dépistage génétique

5. <u>Manque de temps</u>

Le manque de temps en consultation, pour remplir le document, expliquer au patient l'intérêt de la consultation spécialisée, etc , était un frein pour 58% des MG (N=29) versus 42% (N=21).

100 80 60 40 20 38 30 12 oui plutôt oui plutôt non non

Figure 22: Manque de temps en consultation

6. Perte de vue du patient

La crainte d'une perte de vue du patient si celui- ci était pris en charge au centre spécialisé était un frein pour 26% (N=13) des MG versus 74% (N=37).

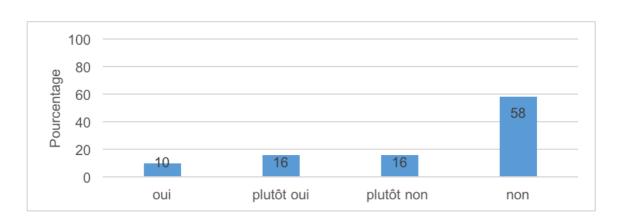


Figure 23 : Perte de vue du patient après prise en charge spécialiste

7. <u>Distance géographique au centre spécialisé</u>

La distance géographique pour le patient par rapport au centre spécialisé était un frein pour 40% (N=20) des MG contre 60% (N=30).

100 80 60 20 20 20 20 20 20 oui plutôt oui plutôt non non

Figure 24: Distance géographique

8. Communication difficile avec les services hospitaliers

La communication ville/hôpital n'était pas un frein pour 58% (N=29) des MG versus 42% (N=21).



Figure 25: Communication ville/hôpital

9. Question facultative

Plusieurs thèmes ont été mis en évidence :

Concernant les médecins :

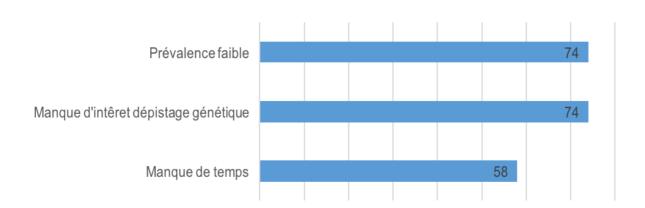
- Manque de temps pour se déplacer et avoir les informations : ils conseillaient d'envoyer les documents importants par courrier ou email ;
- Manque de communication par les pouvoirs publics/ARS/ revues médicales sur l'HF
- Un des participants déplorait le manque de concertation des médecins généralistes pour participer et aider à mieux dépister ;
- Un des participants ne se sentait pas concerné car en pré retraite

Concernant les patients :

- Mauvaise compréhension de la gravité de la maladie donc pas de suivi des recommandations du médecin traitant
- Manque de suivi des familles
- Manque d'information aux patients (en particulier campagnes de prévention, publicités dans les médias inexistantes)

Les principaux freins cités par les médecins sont représentés dans la figure 25.

Figure 26 : Principaux freins des médecins (en %)



IV. DISCUSSION

Devant une prévalence estimée à 1/250 et des complications cardio-vasculaires précoces, les médecins généralistes ont un rôle primordial dans le dépistage précoce de l'HF. Un modèle de soins tel que le parcours proposé apparait nécessaire afin d'appliquer les recommandations nationales et internationales. Cette étude a permis de préciser des facteurs motivants des médecins généralistes à participer au parcours de dépistage de l'HF ainsi que des freins.

Mieux dépister Mieux traiter/ Connaissances suffisantes

Dans une enquête menée en Australie, la prévalence, l'héritabilité et les caractéristiques cliniques de l'HF n'étaient correctement connues que par respectivement 27%, 45%, et 38% des médecins (45). Ce manque de connaissances des médecins est loin d'être une exception. Des études menées auprès de médecins en Asie, de divers professionnels de santé au Royaume-Uni , montrent des résultats similaires (46,48). Dans l'étude de Ferrières et Al. en 2018, réalisée auprès de 495 médecins français (86% de médecins généralistes), 32% connaissaient les différences entre les 2 formes d'hypercholestérolémie et 35% identifiaient correctement les signes cliniques spécifiques d'HF tels les xanthomes (19). Nous constatons dans la littérature un manque de connaissances chez les médecins, généralistes ou spécialistes, concernant la prise en charge de l'HF qui peut expliquer son sous diagnostic.

Les 2 principales motivations pour participer à un parcours de soins et citées par les médecins dans notre étude étaient de se former sur le dépistage et le traitement de l'HF (95 et 96% respectivement).

Le manque de sensibilisation des médecins concernant l'HF amène donc à un sous diagnostic et à une prise en charge thérapeutique insuffisants. La sous-estimation du risque cardiovasculaire associé à l'HF entraine l'absence d'instauration de traitement ou bien un traitement insuffisant.

Une étude récente (49) sur les programmes scolaires concernant l'HF dans les facultés de médecine et pharmacie réalisée aux Etats-Unis relevait d'importantes lacunes. Il apparait nécessaire que la formation soit améliorée pour les futurs professionnels de santé puis tout au long de l'exercice professionnel en France. Le constat était identique dans l'étude de Watts en 2011 en Australie (25).

Des programmes d'éducation réalisés au Royaume-Uni (48) ont considérablement amélioré les connaissances des médecins sur tous les aspects de la prise en charge de l'HF, y compris le dépistage en cascade. Il est intéressant de constater qu'avoir des patients HF dans sa patientèle était la motivation la moins citée par les médecins de l'étude (26,5%) ce qui confirme bien la prise de conscience à se former et à participer au parcours.

Problème de santé publique / Prévalence faible

Avec une prévalence aujourd'hui estimée à 1/250 patients, l'HF est un problème de santé publique en France et dans le monde.

Différentes études mettent en évidence que la prévalence de l'HF est largement sous-estimée dans la population médicale. Dans l'étude de Batais et al. en 2017 en Arabie Saoudite (50) : seulement 23% des médecins identifiaient correctement la prévalence de l'HF parmi les 294 interrogés. De même dans l'étude de Bell et al. en 2014 en Australie (45) ainsi qu'en France où l'étude de Ferrieres et al.(19) montrait que 6% des médecins connaissaient la prévalence de l'HF.

Nos résultats concordent avec ces derniers car 74% des médecins ne s'étant pas rendus à la réunion considéraient que l'HF n'était pas un problème de santé publique et que sa prévalence était faible.

A l'inverse, dans le groupe Motivations, 93% des médecins citaient le fait que l'HF est un problème de santé publique comme motivation à leur participation. Il se peut que ce résultat soit biaisé par le fait que ces médecins qui avaient lu le courrier informatif étaient motivés et s'étaient renseignés sur la prévalence de l'HF avant la réunion.

Interdisciplinarité

Concernant le parcours, les médecins citent à 93% comme motivation l'interdisciplinarité avec la participation de différents acteurs du système de santé.

Le rôle des biologistes dans le cadre de DECHOL 13 était d'adresser, lors de l'analyse des bilans lipidiques, un message d'alerte au généraliste si le LDL-C était supérieur à 1,9 g/L. Dans l'étude de Bell et al.en 2012 (44), il avait été mis en évidence

que ce mode d'alerte pourrait jouer un rôle important dans la détection et la gestion de l'HF.

En effet, nos résultats sont en accord avec ceux de l'étude de Pang et al. (51), portant sur 10 pays de la région Asie-Pacifique, montrant que la majorité des médecins généralistes estimait que des commentaires interprétatifs sur les bilans lipidiques des patients à haut risque étaient utiles.

Les pharmaciens sont sollicités à travers le parcours pour leur contact avec le patient au moment de la délivrance des médicaments. Grâce à une sensibilisation sur l'HF, ils pourront orienter le patient après interrogatoire succinct à se renseigner auprès de son médecin généraliste. Dans la revue de littérature de Michot et al. en 2013 (52), 16 essais montraient un bénéfice pour les patients lié à l'intervention des pharmaciens dans la gestion d'un problème de santé chronique ou dans la gestion des traitements médicamenteux. Un tel bénéfice était observé en particulier dans la prise en charge de l'hypertension artérielle et de l'hypercholestérolémie.

Aux Pays-Bas, des programmes de dépistage ont été menés par du personnel infirmier spécialisé sur l'HF (34). Proposer une formation durant les études pourrait être une piste afin de mettre en place au plus tôt cette interdisciplinarité.

Une étude menée au Royaume-Uni (51) montrait que 50% des médecins en ville ne connaissaient pas de « spécialiste des lipides » et ce, malgré les efforts de Heart UK en cartographie. Dans notre étude, les médecins étaient 88% à être motivés pour rencontrer les confrères spécialistes du service.

Sensibiliser au dépistage génétique/ Manque d'intérêt du dépistage génétique

Bien que le dépistage génétique ne soit pas nécessaire au diagnostic d'HF, les recommandations (8) préconisent de le proposer aux patients cliniquement suspects d'HF afin d'avoir un diagnostic de certitude et, par la suite pouvoir dépister les apparentés .

Dans notre étude, son intérêt n'est pas perçu par 74% des médecins du groupe Freins. Ce chiffre important laisse à penser qu'une meilleure information permettrait de sensibiliser les médecins généralistes sur l'importance du dépistage génétique et par conséquent de convaincre les patients et familles. En effet, bien que les cas index

soient avisés de contacter leurs proches, il existe un faible taux de référence aux services spécialisés avec généticiens pour recherche de mutations (23).

L'autre apport majeur du dépistage génétique est que l'observance sous statine est fortement améliorée chez les patients dépistés génétiquement ce qui renforce l'avantage d'un diagnostic formel (34).

Un e-learning pour l'« Amélioration de la gestion de l'HF par des tests génétiques » a été développé par des experts en France et aux Etats –Unis (42); celuici sera prochainement traduit en français et proposé dans le cadre de la Formation Médicale Continue (FMC) des médecins.

Le dépistage génétique amène au dépistage en cascade des apparentés. Une étude Australienne récente (53) a montré que le dépistage des apparentés HF permettait de baisser les événements CV de 50% à 25% à 10 ans. Elle a aussi permis de démontrer qu'il était économiquement rentable de faire le dépistage des apparentés puisque le gain de ces années de vie en bonne santé permet d'économiser 3000 euros par an (35).

Pathologie de spécialiste

Dans l'étude de Pang et al. en 2017 (51), 83% des médecins chinois interrogés estimaient que les spécialistes étaient les mieux adaptés pour gérer l'HF.

A l'inverse, dans l'étude de Kwok et al. en 2016 au Royaume-Uni (54), la majorité des omnipraticiens se considérait comme les mieux placés pour le dépistage précoce de l'HF. Dans notre étude les résultats étaient moins tranchés, et seulement 44% des médecins interrogés citaient ce frein et considéraient que l'HF était une pathologie de spécialiste contre 56% qui estimaient être bien placés pour la gérer .

Manque de temps

Dans une étude réalisée sur l'épuisement professionnel des médecins libéraux en lle de France, les principales causes retrouvées étaient le manque de temps et l'excès de tâches administratives (55). Dans une enquête de santé publique réalisée par l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (Inpes) sur les

pratiques de prévention au cabinet, 91% des médecins souhaitaient disposer de plus de temps (56).

Ce frein était parmi les plus représentés avec 58% de la population médicale. La délégation de certaines tâches administratives pourrait être une perspective afin de libérer du temps en consultation.

Un autre frein cité dans la question facultative concernant la problématique temporelle était le manque de temps pour se déplacer afin de se former. L'envoi de documents d'informations détaillées ou le format de e-learning peut répondre à ce besoin.

Manque d'information de la population

Un des freins cités dans la question facultative était le manque de communication par les pouvoirs publics, les revues médicales, sur l'HF que ce soit visà-vis des médecins (évoqué précédemment avec le manque d'information) mais aussi de la population en général. En effet, l'HF et ses conséquences sont très peu connues et souvent confondues avec l'hypercholestérolémie polygénique.

En 2015, l'EAS a réalisé une étude sur 12142 patients dans 11 pays européens sur les maladies cardiovasculaires (57). Fait intéressant, 63% des interrogés n'avaient jamais entendu parler de l'HF et la France avait le plus bas niveau de sensibilisation avec 41%. Des campagnes nationales, via les médias et internet pourraient être lancées pour sensibiliser les membres de la famille, les amis et le grand public afin de motiver les individus à se faire dépister pour l'HF (58).

Les motivations les moins représentées

Parmi les autres motivations citées dans notre questionnaire, plusieurs concernaient l'organisation du parcours du patient.

Une majorité des médecins (88%) était motivée par les modalités d'adressage des patients (brochures, numéros et adresses mail spécifiques).

Une compensation financière était versée aux médecins présents lors des réunions : elle était citée comme motivation par 74 ,5% d'entre eux. Depuis plusieurs années, les médecins sont indemnisés pour leur participation au programme de FMC.

Il serait intéressant de développer la sensibilisation sur l'HF avec ce moyen d'information dans le cadre du Développement Professionnel Continu (DPC).

Les freins les moins représentés

Concernant le médecin, le frein représenté par la perte de vue du patient après adressage au centre spécialisé, était cité par un faible effectif de médecins (26%). De plus, une minorité de médecins (42%) considéraient la communication entre médecine de ville et services hospitaliers comme un frein.

Concernant le patient, 40% des généralistes citaient la distance par rapport au centre spécialisé comme un frein à participer au parcours : malgré une information donnée au patient ou à sa famille pour l'orienter vers le centre spécialisé, il n'irait certainement pas compte tenu de la distance géographique.

Mode d'entrée dans le parcours

Le moyen de diffusion de l'information le plus efficace concernant la réunion a été la voie postale (60%) puis l'email au sein des 2 groupes de médecins. Dans une étude marketing parue en 2012 et réalisée pour l'entreprise de médias CMI/compass (59), le courrier apparaissait comme le moyen le plus sûr de communiquer l'information aux médecins, avec l'email en 2ème support.

Dans le groupe Freins nous avons mis en évidence des raisons de nonparticipation principales. Une majorité rapportaient ne pas avoir eu l'information, de nombreux médecins ne participaient jamais aux réunions et une minorité estimait avoir des connaissances suffisantes pour dépister l'HF.

Nous avons voulu recueillir l'avis des participants concernant l'organisation d'une réunion d'information inaugurale avant le parcours de soins : la majorité des médecins la jugeait nécessaire (64%), il n'y avait pas de différence significative entre les 2 groupes et ils n'étaient que 6% à la juger inutile. Il nous semble donc important si le projet est de nouveau dupliqué dans d'autres départements de maintenir la réunion afin d'informer et de sensibiliser les médecins plutôt que la simple transmission de documents écrits.

Biais de l'étude

- Taille de la population

La participation des médecins a été relativement faible : le taux de participation à la réunion a été de 3%, par rapport au nombre de courriers envoyés, dans le groupe Motivations et, 15% parmi les médecins appelés dans le groupe Freins.

- Biais de sélection

Nous n'avions aucun médecin travaillant dans le secteur rural parmi les médecins généralistes de l'étude. Plusieurs phénomènes peuvent expliquer la non représentativité des médecins exerçant en milieu rural :

- le département des Bouches du Rhône n'est pas considéré comme un département rural,
- la désertification des campagnes : ils ne sont que 20% à exercer en zone « défavorisée » sur l'ensemble des médecins généralistes (60),
- la distance géographique au lieu de réunion,
- le manque de temps.

La seule différence significative entre nos 2 populations concernait le volume de travail : celui-ci était significativement plus important dans le groupe Freins, où les médecins n'avaient pas participé aux réunions, par rapport au groupe Motivations. Nous pouvons supposer que le manque de temps pour lire les courriers envoyés par l'URPS et venir aux réunions était plus important dans ce groupe.

Néanmoins, le sexe et l'âge des participants étaient similaires à la moyenne nationale et départementale : 40% des médecins interrogés étaient des femmes et 60% étaient des hommes. A l'échelle nationale, les femmes représentent 42% de la profession et 46% dans les Bouches du Rhône (60). Notre population était donc représentative de la démographie médicale en France.

- Biais de déclaration

Le recueil par questionnaires pouvait constituer un biais, et pour cette raison il y avait dans chaque partie du questionnaire une question ouverte afin que le participant puisse répondre librement si une motivation ou un frein n'était pas cité.

V. CONCLUSION

Le dépistage de l'HF présente des motivations et des freins pour les médecins généralistes. Les praticiens sont conscients de la prévalence élevée de l'HF, ce qui les motive à vouloir améliorer leurs connaissances sur l'HF et sur sa prise en charge. De nombreuses recommandations existent mais leur application n'est pas mise en œuvre efficacement. De plus, il est intéressant de voir que l'interdisciplinarité joue un rôle important dans le dépistage de l'HF: la coopération entre médecins généralistes, biologistes, pharmaciens, et IDE contribuera à la qualité du dépistage et de la prise en charge de la pathologie.

Concernant les freins des médecins, les principaux cités étaient l'intérêt du dépistage génétique non vu, la fausse croyance d'une faible prévalence de la pathologie, et le manque de temps en consultation.

Compte tenu de sa forte prévalence dans la population, il est nécessaire de sensibiliser les professionnels concernés en particulier sur l'apport de la cascade génétique afin d'augmenter le nombre de diagnostics de certitude et le dépistage des apparentés. Cela passe par une amélioration de la formation dès l'université puis au cours de la pratique professionnelle avec une diversité dans les moyens d'information.

Malgré le faible taux de participation, les médecins généralistes présents ont montré un intérêt certain sur le parcours de soins, ce qui est encourageant pour la suite de la prise en charge précoce de l'HF.

Les pouvoirs publics ont aussi un rôle à jouer dans ce contexte : l'HF est très peu connue dans la population générale.

Le projet DECHOL 13 a vocation à être dupliqué puis pérennisé si comme cela est attendu le dépistage de nouveaux cas et d'apparentés augmente de façon considérable.

Le développement de la prise en charge de l'HF doit se faire dans le cadre d'un modèle de soin avec le soutien des pouvoirs publics. La sensibilisation par ces derniers, la diffusion de l'information et la promotion de l'éducation auprès des acteurs de santé et des patients ont également un rôle à jouer afin que l'HF ne soit plus une pathologie sous diagnostiquée et sous-traitée.

VI. <u>BIBLIOGRAPHIE</u>

- 1. OMS | Les 10 principales causes de mortalité. WHO. Disponible sur: http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs310/fr/
- 2. France, Ministère des affaires sociales et de la santé (2016-2017), Direction de la recherche des études de l'évaluation et des statistiques, Santé publique France. L'état de santé de la population en France: rapport 2017.
- 3. Risque_cardio_vasculaire_rap.pdf. Disponible sur: https://www.hassante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/Risque cardio vasculaire rap.pdf
- 4. J.-F. Toussaint M.-P. Jacob L. Lagrost J. Chapman. L'athérosclérose Physiologie, diagnostics, thérapeutiques. Masson. 2003.
- 5. Tedgui A. La plaque. Médecine Thérapeutique. janv 2001;6(10):810-4.
- 6. SFEndocrino. Disponible sur: http://www.sfendocrino.org/article/388/items-129-et-129-bis-ndash-facteurs-de-risque-cardiovasculaire-et-prevention-dyslipidemies
- 7. Haute Autorité de Santé Principales dyslipidémies : stratégies de prise en charge.Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_2039802/fr/principales-dyslipidemies-strategies-de-prise-en-charge
- 8. Catapano AL, Graham I, De Backer G, Wiklund O, Chapman MJ, Drexel H, et al. 2016 ESC/EAS Guidelines for the Management of Dyslipidaemias. Eur Heart J. 14 oct 2016;37(39):2999-3058.
- 9. Lipoprotéines et métabolisme lipidique | Nouvelle Société Française d'Athérosclérose.Disponible sur: https://www.nsfa.asso.fr/chercheurs/ressources-medicales/atherosclerose-physiopathologie/lipoproteines-et-metabolisme
- 10. Beaumont JL, Carlson LA, Cooper GR, Fejfar Z, Fredrickson DS, Strasser T. Classification of hyperlipidaemias and hyperlipoproteinaemias. Bull World Health Organ. 1970;43(6):891-915.
- 11. de Gennes JL. Idiopathic hyperlipemia. Proposition of a simplified classification. Presse Med. avr 1971;79(18):791-5.
- 12. Farnier M, Bruckert E, Boileau C, Krempf M. Diagnostic et traitement des hypercholestérolémies familiales (HF) chez l'adulte : recommandations de la Nouvelle société française d'athérosclérose (NSFA). /data/revues/07554982/v42i6sP1/S0755498213004107/. juin 2013
- 13. Ferrières J, Ruidavets JB, Perret B, Dallongeville J, Arveiler D, Bingham A, et al. Prevalence of dyslipidaemias in a representative sample of the French population. Arch Mal Coeur Vaiss. févr 2005;98(2):127-32.
- 14. Vallejo-Vaz AJ, Kondapally Seshasai SR, Cole D, Hovingh GK, Kastelein JJP, Mata P, et al. Familial hypercholesterolaemia: A global call to arms. Atherosclerosis. nov 2015;243(1):257-9.
- **Hopkins** Rader 15. PN, Toth PP, Ballantyne CM, DJ. Familial Hypercholesterolemias: Prevalence. genetics, diagnosis and screening recommendations from the National Lipid Association Expert Panel on Familial Hypercholesterolemia. J Clin Lipidol. juin 2011;5(3):S9-17.
- 16. de Ferranti SD, Rodday AM, Mendelson MM, Wong JB, Leslie LK, Sheldrick RC. Prevalence of Familial Hypercholesterolemia in the 1999 to 2012 United States National Health and Nutrition Examination Surveys (NHANES). Circulation. mars 2016;133(11):1067-72.
- 17. Shi Z, Yuan B, Zhao D, Taylor AW, Lin J, Watts GF. Familial hypercholesterolemia in China: prevalence and evidence of underdetection and undertreatment in a community population. Int J Cardiol. juill 2014;174(3):834-6.

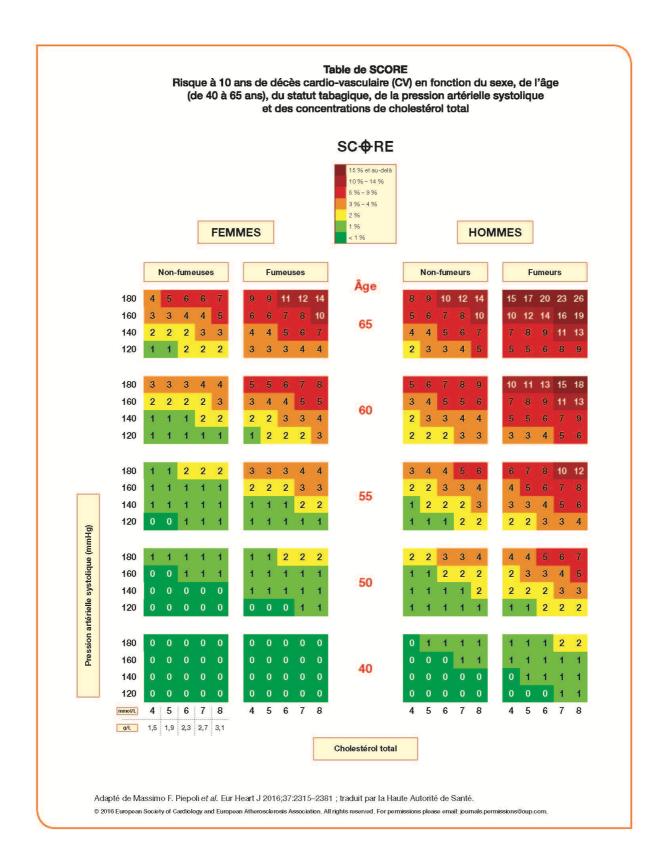
- 18. Watts GF, Shaw JE, Pang J, Magliano DJ, Jennings GLR, Carrington MJ. Prevalence and treatment of familial hypercholesterolaemia in Australian communities. Int J Cardiol. avr 2015;185:69-71.
- 19. Ferrières J, Bruckert É, Béliard S, Rabès J-P, Farnier M, Krempf M, et al. Familial hypercholesterolemia: A largely underestimated cardiovascular risk. Ann Cardiol Angeiol. mai 2017;
- 20. Benn M, Watts GF, Tybjaerg-Hansen A, Nordestgaard BG. Familial Hypercholesterolemia in the Danish General Population: Prevalence, Coronary Artery Disease, and Cholesterol-Lowering Medication. J Clin Endocrinol Metab. nov 2012;97(11):3956-64.
- 21. Nordestgaard BG, Chapman MJ, Humphries SE, Ginsberg HN, Masana L, Descamps OS, et al. Familial hypercholesterolaemia is underdiagnosed and undertreated in the general population: guidance for clinicians to prevent coronary heart disease Consensus Statement of the European Atherosclerosis Society. Eur Heart J. déc 2013;34(45):3478-90.
- 22. Pang J, Poulter EB, Bell DA, Bates TR, Jefferson V-L, Hillis GS, et al. Frequency of familial hypercholesterolemia in patients with early-onset coronary artery disease admitted to a coronary care unit. J Clin Lipidol. sept 2015;9(5):703-8.
- 23. Gill P, Harnden A, Karpe F. Familial hypercholesterolaemia. Vol. 344. 2012. e3228 p.
- 24. Christoffersen M, Frikke-Schmidt R, Schnohr P, Jensen GB, Nordestgaard BG, Tybjaerg-Hansen A. Xanthelasmata, arcus corneae, and ischaemic vascular disease and death in general population: prospective cohort study. BMJ. sept 2011;343(sep15 2):d5497-d5497.
- 25. Watts GF, Sullivan DR, Poplawski N, van Bockxmeer F, Hamilton-Craig I, Clifton PM, et al. Familial hypercholesterolaemia: A model of care for Australasia. Atheroscler Suppl. oct 2011;12(2):221-63.
- 26. Béliard S, Millier A, Carreau V, Carrié A, Moulin P, Fredenrich A, et al. The very high cardiovascular risk in heterozygous familial hypercholesterolemia: Analysis of 734 French patients. J Clin Lipidol. sept 2016;10(5):1129-1136.e3.
- 27. Feldman DI, Blaha MJ, Santos RD, Jones SR, Blumenthal RS, Toth PP, et al. Recommendations for the management of patients with familial hypercholesterolemia. Curr Atheroscler Rep. janv 2015;17(1):473.
- 28. Austin MA, Hutter CM, Zimmern RL, Humphries SE. Genetic causes of monogenic heterozygous familial hypercholesterolemia: a HuGE prevalence review. Am J Epidemiol. sept 2004;160(5):407-20.
- 29. Varret M, Abifadel M, Rabès J-P, Boileau C. Genetic heterogeneity of autosomal dominant hypercholesterolemia. Clin Genet. nov 2007;73(1):1-13.
- 30. Marteau T, Senior V, Humphries SE, Bobrow M, Cranston T, Crook MA, et al. Psychological impact of genetic testing for familial hypercholesterolemia within a previously aware population: A randomized controlled trial. Am J Med Genet. juill 2004;128A(3):285-93.
- 31. Herman K, Van Heyningen C, Wile D. Cascade screening for familial hypercholesterolaemia and its effectiveness in the prevention of vascular disease. Br J Diabetes Vasc Dis. juill 2009;9(4):171-4.
- 32. Haralambos K, Whatley SD, Edwards R, Gingell R, Townsend D, Ashfield-Watt P, et al. Clinical experience of scoring criteria for Familial Hypercholesterolaemia (FH) genetic testing in Wales. Atherosclerosis. mai 2015;240(1):190-6.
- 33. Jannes CE, Santos RD, de Souza Silva PR, Turolla L, Gagliardi ACM, Marsiglia JDC, et al. Familial hypercholesterolemia in Brazil: Cascade screening program,

- clinical and genetic aspects. Atherosclerosis. janv 2015;238(1):101-7.
- 34. Umans-Eckenhausen MA, Defesche JC, Sijbrands EJ, Scheerder RL, Kastelein JJ. Review of first 5 years of screening for familial hypercholesterolaemia in the Netherlands. Lancet Lond Engl. janv 2001;357(9251):165-8.
- 35. Bell DA, Pang J, Burrows S, Bates TR, van Bockxmeer FM, Hooper AJ, et al. Effectiveness of genetic cascade screening for familial hypercholesterolaemia using a centrally co-ordinated clinical service: An Australian experience. Atherosclerosis. mars 2015;239(1):93-100.
- 36. Marks D, Wonderling D, Thorogood M, Lambert H, Humphries SE, Neil HAW. Cost effectiveness analysis of different approaches of screening for familial hypercholesterolaemia. BMJ. juin 2002;324(7349):1303.
- 37. National Collaborating Centre for Primary Care (UK). Identification and Management of Familial Hypercholesterolaemia (FH). London: Royal College of General Practitioners (UK); 2008. (National Institute for Health and Clinical Excellence: Guidance). Disponible sur: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK53822/
- 38. Béliard S, Saheb S, Rosenbaum D, Gallo A, Valéro R, Moulin P, et al. Deux tiers des patients atteints d'hypercholestérolémie familiale et éligibles aux séances de LDL-aphérèse ne sont pas traités par LDL-aphérèse : données du registre français. Ann Endocrinol. sept 2017;78(4):241-2.
- 39. Béliard S, Bonnet F, Bouhanick B, Bruckert E, Cariou B, Charrière S, et al. Consensus statement on the management of dyslipidaemias in adults. Ann Endocrinol. févr 2017;78(1):43-53.
- 40. Daniels SR, Gidding SS, de Ferranti SD. Pediatric aspects of Familial Hypercholesterolemias: Recommendations from the National Lipid Association Expert Panel on Familial Hypercholesterolemia. J Clin Lipidol. juin 2011;5(3):S30-7.
- 41. Kirke A, Watts GF, Emery J. Detecting familial hypercholesterolaemia in general practice. Aust Fam Physician. déc 2012;41(12):965-8.
- 42. Rabès J-P, Béliard S, Carrié A. Familial hypercholesterolemia: experience from France. Curr Opin Lipidol. avr 2018;29(2):65-71.
- 43. indicateur9-Nombre de consultations de professionnels de santé par habitant.pdf. 2014 . Disponible sur: http://www.securite-sociale.fr/IMG/pdf/indicateur9-pgemaladie.pdf
- 44. Bell DA, Hooper AJ, Bender R, McMahon J, Edwards G, van Bockxmeer FM, et al. Opportunistic screening for familial hypercholesterolaemia via a community laboratory. Ann Clin Biochem. nov 2012;49(6):534-7.
- 45. Bell DA, Garton-Smith J, Vickery A, Kirke AB, Pang J, Bates TR, et al. Familial hypercholesterolaemia in primary care: knowledge and practices among general practitioners in Western Australia. Heart Lung Circ. 2014;23(4):309-13.
- 46. Pang J, Sullivan DR, Harada-Shiba M, Ding PYA, Selvey S, Ali S, et al. Significant gaps in awareness of familial hypercholesterolemia among physicians in selected Asia-Pacific countries: A pilot study. J Clin Lipidol. janv 2015;9(1):42-8.
- 47. Neil HA, Hammond T, Huxley R, Matthews DR, Humphries SE. Extent of underdiagnosis of familial hypercholesterolaemia in routine practice: prospective registry study. BMJ. juill 2000;321(7254):148.
- 48. Schofield J, Kwok S, France M, Capps N, Eatough R, Yadav R, et al. Knowledge gaps in the management of familial hypercholesterolaemia. A UK based survey. Atherosclerosis. sept 2016;252:161-5.
- 49. Withycombe B, Winden JC, Hassanyn R, Duell PB, Ito MK. The extent of familial hypercholesterolemia instruction in US schools and colleges of medicine, pharmacy,

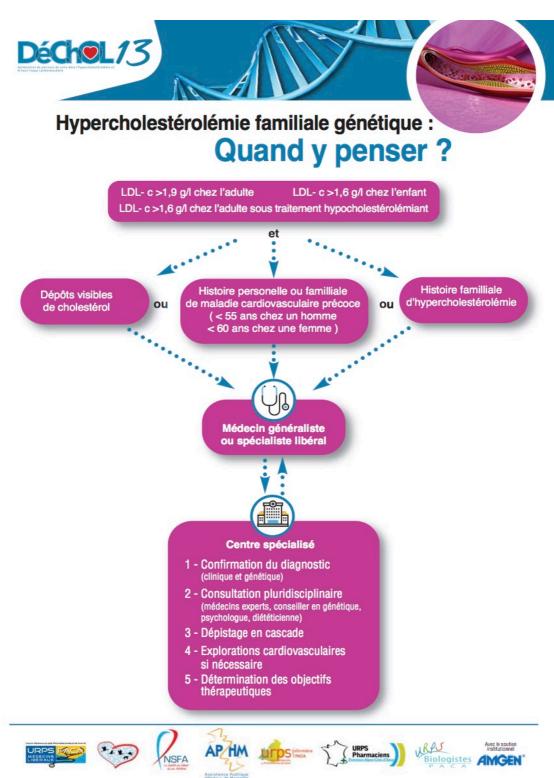
- and osteopathic medicine. J Clin Lipidol. mai 2015;9(3):281-8.
- 50. Batais MA, Almigbal TH, Bin Abdulhak AA, Altaradi HB, AlHabib KF. Assessment of physicians' awareness and knowledge of familial hypercholesterolemia in Saudi Arabia: Is there a gap? PloS One. 2017;12(8):e0183494.
- 51. Pang J, Hu M, Lin J, Miida T, Nawawi HM, Park JE, et al. An enquiry based on a standardised questionnaire into knowledge, awareness and preferences concerning the care of familial hypercholesterolaemia among primary care physicians in the Asia-Pacific region: the « Ten Countries Study ». BMJ Open. oct 2017;7(10):e017817.
- 52. Michot P, Catala O, Supper I, Boulieu R, Zerbib Y, Colin C, et al. Coopération entre médecins généralistes et pharmaciens : une revue systématique de la littérature, Cooperation between general practitioners and pharmacists: a systematic review. Santé Publique. août 2013;25(3):331-41.
- 53. Ademi Z, Watts GF, Pang J, Sijbrands EJG, van Bockxmeer FM, O'Leary P, et al. Cascade screening based on genetic testing is cost-effective: Evidence for the implementation of models of care for familial hypercholesterolemia. J Clin Lipidol. juill 2014;8(4):390-400.
- 54. Kwok S, Pang J, Adam S, Watts GF, Soran H. An online questionnaire survey of UK general practitioners' knowledge and management of familial hypercholesterolaemia. BMJ Open. 2016;6(11):e012691.
- 55. etude 070723.pdf. http://www.urml-idf.org/upload/etudes/etude 070723.pdf
- 56. Gautier A, Fournier C, Beck F. Pratiques et opinions des médecins généralistes en matière de prévention. :5.
- 57. Catapano AL, Wiklund O. Think Again About Cholesterol Survey. Atheroscler Suppl. déc 2015;20:1-5.
- 58. Wald DS, Bestwick JP, Morris JK, Whyte K, Jenkins L, Wald NJ. Child–Parent Familial Hypercholesterolemia Screening in Primary Care. N Engl J Med. oct 2016;375(17):1628-37.
- 59. Le papier n'est pas mort : c'est même le support préféré des médecins . Disponible sur : http://www.staminic.com/blog/94-le-papier-n-est-pas-mort-c-est-meme-le-support-prefere-des-medecins
- 60. atlas_paca_2015.pdf. Disponible sur: https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/atlas_paca_2015.pdf

VII. ANNEXES

ANNEXE 1 : Evaluation du risque cardio-vasculaire : Table de SCORE



ANNEXE 2: Documents DECHOL13



Qu'est-ce que l'Hypercholestérolémie Familiale ?

L'Hypercholestérolémie Familiale est une maladie génétique de transmission autosomique dominante. Elle existe sous 2 formes :

Une forme hétérozygote

(1 personne sur 200 à 1 sur 250)

• Une forme homozygote (1 sur 300 000)

Elle est caractérisée par un taux élevé de LDL- cholestérol plasmatique depuis la naissance en lien avec un défaut d'épuration du LDL- cholestérol, secondaire à une anomalie génétique. Plusieurs mutations ont été identifiées (LDL-Récepteur. Apo-B. PCSK9).

L'exposition des artères à un taux de LDL-cholestérol élevé depuis la naissance expose à des accidents cardiovasculaires précoces. Le risque de présenter une maladie coronarienne est multiplié par 13 par rapport à la population générale en l'absence de traitement.

En l'absence de traitement, 50% des hommes avant l'âge de 50 ans et 30% des femmes avant l'âge de 60 ans porteurs de l'Hypercholestérolémie Familiale auront un événement coronarien.

Il s'agit donc d'une maladie fréquente, sous diagnostiquée (9 patients sur 10 s'ignorent) et potentiellement grave.

Les principaux diagnostics différentiels sont :

Hypothyroïdie, cholestase, syndrome néphrotique, insuffisance rénale, grossesse, certains traitements.

Prise en charge de l'Hypercholestérolémie Familiale chez l'adulte

La prise en charge est globale et on recommande :

- · Un bilan cardiovasculaire
- ECG initial
- Epreuve d'effort : obligatoire en cas de symptômes ou avant la reprise d'une activité physique après l'âge de 40 ans.
- Ce bilan doit être régulier et est à répéter en fonction du contexte clinique
- · Le sevrage tabagique
- · Des conseils hygiéno-diététiques
- Alimentation équilibrée de type Méditerranéenne.
- Activité physique régulière après bilan cardiovasculaire après l'âge de 40 ans.
- · Optimisation du traitement par statines :
- Introduction d'un traitement par statine en 1er intention
- Association avec Ezetimibe si l'objectif du LDL cholestérol n'est pas atteint.
- Dépistage de la famille
- Bilan lipidique à prescrire aux apparentés

Intérêt du dépistage génétique

La mise en évidence d'une mutation génétique permet de poser le diagnostic formel d'Hypercholestérolémie Familiale Génétique, de faciliter le dépistage des apparentés et le conseil génétique, de fixer des objectifs de LDL-cholestérol et améliore l'observance thérapeutique.

Description du programme pilote

Un programme pilote d'optimisation du repérage et de la prise en charge des patients atteints d'hypercholestérolémie se met en place en région PACA. Il est issu d'une large concertation avec les professionnels libéraux (médecins, biologistes, pharmaciens, infirmiers), hospitaliers et association de patients.

Structuré sur la base de la coordination interprofessionelle « Ville-Hôpital », ce programme comprend :

- Une alerte sur les bilans biologiques en cas de
- LDL- c >1.9 g/l chez l'adulte
- LDL- c >1,6 g/l chez l'enfant
- LDL- c >1,6 g/l chez l'adulte sous traitement hypocholestérolémiant
- Des documents de sensibilisation pour les patients remis par les professionnels
- Des séances de formation pour les professionnels de santé sur les modalités de prise en charge et de suivi des patients
- La structuration d'une consultation spécialisée en HDJ au sein du centre spécialisé :

NOS ACTIONS



Avis de médecins experts Détermination des objectifs thérapeutiques



Confirmation du diagnostic Analyses génétiques



Dépistage familial



Consultations

- Conseiller en génétique,
- Psychologue
- Diététicienne



Explorations cardiovasculaires si nécessaire



Promotion de la recherche clinique et fondamentale

Ce programme expérimental fait l'objet d'une évaluation

Références :

Recommandations de la Nouvelle Société Française d'Athérosclérose : Press Med 2013 ;42 : 930-50 Consensus de la Société Européenne d'Athérosclérose : Eur Heart J - 2013 ;34 :3478-3490 ANHET (Association Nationale des Hypercholestérolémies Familiales) : http://www.info-hf.fr Ornha net

FICHE DE LIAISON

NOM : Prénom :	
Date de naissance :	
Médecin traitant :	
E-mail Médecin traitant :	
Antécédents personnels ou familiaux d'évènements cardiovasculaires p (< 55 ans chez l'homme, < 60 ans chez la femme)	rématurés
Antécédents familiaux d'hypercholestérolémie	
Signes cliniques :	
Xanthomes	
Xanthélasmas	
Arc cornéen	
Taux de LDL- Cholestérol	
Maximal	
Demier bilan	
	Penser à venir à la consultati au centre spécialisé avec :
CENTRE SPÉCIALISÉ	 Bilan lipidique (avant la mise sous traitement) Bilan lipidique le plus récent Bilan cardiovasculaire (si réalise
Service Nutrition, Maladies Métaboliques, Endocrinologie du Pr. Valero, Dr. Beliard et Dr. Monclar	Ordonnance de tous vos traitements

ANNEXE 3 : Questionnaire (Partie 1 commune)

Cher confrère, chère consœur,

Je suis interne en médecine générale et je réalise ma thèse en collaboration avec le service du Professeur VALERO, sur « Les motivations et les freins des médecins généralistes à participer à un parcours de soins sur l'hypercholestérolémie familiale », dans le cadre du projet DECHOL 13.

Je vous remercie du temps que vous accorderez pour remplir le questionnaire cidessous. Toutes les données recueillies seront traitées de manière anonyme.

Charline Dupouy, interne en DES médecine générale.

I. PROFIL
1.Sexe:
☐ Masculin☐ Féminin
2.Age :
 □ 26-35 ans □ 36 – 45 ans □ 46 – 55 ans □ 56-65 ans □ > 66 ans
3.Exercice médical en milieu :
□ Rural (< 1800 habitants)
□ Semi-rural (1800-8000 habitants)
□ Urbain (>8000 habitants)
4.Volume horaire
< 3000 actes/an3000-6000 actes/an6000 actes/an

II. PARCOURS DE SOINS				
.Avez-vous été informé de la réunion de formation et de sensibilisation de votre ville ?	è			
☐ OuiSi oui par quel biais : Courrier Mail Site internet Un confrère☐ Non				
2.Y avez-vous participé ?				
□ Oui□ Non				
s.Si non, pour quelle(s) raison(s) n'y avez-vous pas participé ? (Cocher 3 réponses maximum) :	3			
 J'estime avoir des connaissances suffisantes sur l'hypercholestérolémie familiale (HF) Je considère l'HF comme trop rare et donc pas une priorité Je considère l'HF comme bénigne et ne nécessitant pas ur parcours de soins Je considère que l'HF est une pathologie de spécialiste et es trop éloignée de ma pratique quotidienne Je n'ai pas été informé(e) de la réunion J'étais intéressé(e) mais je n'ai pas pu y assister pour raisor personnelle/professionnelle Je ne participe jamais à ce genre de réunion 	n t			
4. Pour participer au parcours une réunion de formation avant la mise en place du projet est :				
 □ Nécessaire □ Un élément important mais non essentiel □ Inutile 				

ANNEXE 4: Questionnaire partie 2 Motivations

Quelles sont vos motivations à participer au parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale (HF) ?

	Oni	Plutôt oui	Plutôt non	Non
- Le fait que l'HF est un réel problème de santé publique				
- Je veux me sensibiliser à la maladie pour mieux dépister les patients				
- Je veux me sensibiliser à la maladie pour mieux traiter les patients				
- Je veux sensibiliser les patients à l'intérêt du dépistage génétique				
- Je suis des patients ayant une HF diagnostiquée				
- Je souhaite connaître les confrères spécialistes du centre référence				
- Je trouve pratique les modalités d'adressage des patients à l'hôpital (documents, numéros directs)				
 L'interdisciplinarité avec la participation de différents acteurs (biologistes, pharmaciens) 				
- La compensation financière				
- Autre (facultatif):				

ANNEXE 5 : Questionnaire partie 2 Freins

Quels sont vos freins à participer au parcours de soins sur l'Hypercholestérolémie Familiale (HF) ?

	Oni	Plutôt oui	Plutôt non	Non
- Je connais déjà l'HF et n'ai pas besoin de formation				
- J'estime que l'HF a une prévalence faible par rapport à d'autres maladies				
- Je pense que l'HF est une pathologie de spécialiste				
- Je ne vois pas l'intérêt du dépistage génétique en pratique				
- Je n'ai pas assez de temps en consultation pour participer au parcours de soins				
- La perte de vue du patient si pris en charge au centre spécialisé				
- La distance géographique par rapport au centre spécialisé				
- La communication difficile avec les services hospitaliers (délais des rendez-vous, courriers,)				
- Autre (facultatif):				

SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les moeurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.



RESUME

Introduction: L'hypercholestérolémie familiale (HF) est une dyslipidémie autosomique dominante parmi les plus fréquentes dans le monde. Sa prévalence est estimée entre 1 /500 et 1/250. Sans traitement adapté, elle expose à un risque cardiovasculaire 13 fois plus élevé qu'un sujet non atteint. Elle reste sous-diagnostiquée et sous traitée. Les médecins généralistes, acteurs majeurs de prévention, sont en première ligne pour participer à l'amélioration du diagnostic. Le projet interprofessionnel DECHOL 13 dans les Bouches du Rhône a pour objectif de sensibiliser les différents professionnels de santé au dépistage de l'HF.

Cette étude avait pour but d'étudier les motivations et les freins des médecins généralistes à participer à un parcours de soins sur l'HF.

Méthode: Etude quantitative transversale, observationnelle, et multicentrique effectuée de décembre 2017 à mars 2018 dans les Bouches du Rhône. Six réunions de sensibilisation ont été organisées. Les médecins présents ont répondu au questionnaire Motivations et les médecins absents ont été contactés par téléphone pour répondre au questionnaire Freins.

Résultats: Sur 2835 courriers envoyés par l'Union Régionale des médecins libéraux, 100 médecins ont participé aux réunions dont 84 ont répondu au questionnaire Motivations. Parmi 353 médecins absents, 50 ont répondu au questionnaire Freins entre décembre 2017 et mars 2018 dans les Bouches du Rhône. Les principales motivations des médecins présents étaient la formation pour mieux dépister (95%) et traiter les patients (96%), l'importance du problème en terme de santé publique (93%), et l'interdisciplinarité du projet de dépistage (93%). Les principaux freins cités à leur participation étaient la faible prévalence de la pathologie (74%), le « manque d'intérêt » du dépistage génétique (74%) et le manque de temps en consultation (58%).

Conclusion: Améliorer la sensibilisation et la formation des différents acteurs de soins primaires, en particulier les médecins généralistes, est nécessaire pour obtenir leur participation au dépistage de l'HF. La coopération entre les différents acteurs de soins primaires apparait nécessaire pour une meilleure qualité de prise en charge. Une meilleure information par les pouvoirs publics, les médias et des campagnes de prévention permettraient de sensibiliser la population.

<u>Mots-clés</u>: hypercholestérolémie familiale, médecin généraliste, parcours de soins, prévention